

TOLE A COUVERTURE
Demandez la "Tôle Idéale Spéciale Rayon X No 1". Chaque feuille est estampée avec la marque du "COQ" et le No 1.
Prix et échantillons sur demande
La Cie G.-I. LACHANCE,
Marchands de Matériaux de Construction,
Edifice Lachance
263 rue St-Paul, — Québec.

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

Ne prenez pas de risques, achetez les harnais "JACQUES". Ils sont les meilleurs et les plus forts. Grand assortiment de cuir de toutes sortes pour cordonniers ou selliers.
Grand choix de Valises et Sacs de Voyage.
Une visite est sollicitée ou envoyez-nous vos commandes par la maille.
La Cie J.-H. Jacques & Fils,
Edifice Lachance,
265 rue St-Paul, — Québec.

VOL. XXXVI — No. 37.

Rédaction et Administration, B. P. 228, Montmagny, P. Q.

VENDREDI LE 11 JUIN 1937.

LES ACTIVITES POLITIQUES ET ADMINISTRATIVES SUR LA COLLINE PARLEMENTAIRE

Le principal événement politique de la semaine dernière est certainement la déclaration faite par le premier ministre d'Ontario, M. Mitchell Hepburn, à Toronto, jeudi soir. C'était au grand banquet de clôture du congrès des assureurs canadiens, ou l'hon. M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, représentait la province de Québec. M. Hepburn annonça qu'il se séparait de M. Mackenzie King. Il l'a fait en ces termes.

"Je suis un réformateur, mais je ne suis plus un libéral à la Mackenzie King. Je puis le dire à tout le monde et j'espère que le premier ministre libéral m'entend. J'affirme qu'il n'y aura pas d'anarchie en Ontario. Malheureusement, je ne puis parler au nom du Canada tout entier, car nous avons un gouvernement vacillant à Ottawa."

M. Hepburn fit aussi l'éloge de l'hon. M. Maurice Duplessis, le qualifiant de "grand homme national". Puis il ajouta, au sujet du premier ministre de notre province, "j'attends le jour où le leader québécois jouera un rôle plus important sur la scène de la politique fédérale."

Cette scission entre M. Hepburn et M. King a causé une émotion très forte dans l'Ontario, le Québec et à Ottawa. "Mitch" a été député libéral à Ottawa, avant de diriger le parti libéral provincial d'Ontario. Au mois d'octobre 1935, il fit la campagne pour M. King et parcourut tout le pays. Il parla même à Montréal et à Québec. Il y avait quelque temps qu'il ne s'entendait pas très bien avec le gouvernement d'Ottawa, mais c'est à l'occasion de la grève d'Oshawa, semble-t-il, que son mécontentement prit force. On connaît l'organisation américaine dirigée par John Lewis sous le nom de C. O. I. (comité d'organisation industrielle) qui a déclenché plusieurs grèves aux Etats-Unis. Lors de la grève d'Oshawa, la C. O. I. joua un rôle important, et c'est alors que M. Hepburn fit appel au fédéral pour combattre cette organisation étrangère. Il trouva que l'attitude de M. King et de son gouvernement n'a pas été assez ferme. Par ailleurs, il a admiré le courage et la fermeté manifestés par l'hon. M. Duplessis lors de la grève dans l'industrie du vêtement à Montréal.

Tous les journaux ont commenté la déclaration de M. Hepburn. M. King et ses collègues étant actuellement en Europe, on ne peut connaître leur sentiment. L'hon. M. Duplessis était aussi absent la semaine dernière, et on ne sait s'il fera une déclaration.

M. Dussault en Ontario

Le ministre de l'Agriculture, M. Bona Dussault, s'est rendu en Ontario, la semaine dernière, où il a représenté le gouvernement de Québec au congrès des manufacturiers canadiens et à celui des assureurs. Dans les allocutions qu'il a prononcées, il a insisté sur les bonnes relations entre les deux provinces-soeurs et il a offert la collaboration du gouvernement québécois dans la lutte contre les éléments subversifs. Chaque fois qu'il a pris la parole, M. Dussault s'est d'abord exprimé en français, ce qui a été accueilli avec une vive sympathie par ses auditeurs ontariens. Dans une lettre qu'il a écrite au Premier Ministre, ces jours derniers, le président de l'Association des Assureurs-Vie déclare que le ministre de l'Agriculture a produit une excellente impression.

Déclaration de M. Bilodeau

Le ministre du commerce a expliqué, ces jours-ci, dans une entrevue, les initiatives que l'on a prises pour mettre en valeur nos ressources naturelles et développer nos industries. L'hon. M. Bilodeau fait actuellement faire un relevé complet de nos ressources naturelles. Ces renseignements seront très précieux dans l'orientation de la politique provinciale et ils seront très utiles à tous ceux qui s'occupent de

commerce et d'industrie. Le gouvernement veut ainsi aider les industries actuelles et favoriser la création de nouvelles industries. Le ministre a aussi insisté sur le rôle de la petite industrie. Afin de la développer, une société a été fondée sous le nom de "La Société d'Entreprises du Canada", qui trouvera des capitaux. On compte parmi les collaborateurs de l'hon. M. Joseph Bilodeau trois techniciens de grande renommée. M. Emile Coderre, sous-ministre, M. Esdras Minville, conseiller technique, et M. Albert Lévesque, directeur des services.

Pour la colonisation

Le sous-ministre de la colonisation, M. Ernest Laforce, a déclaré à Coaticook, vendredi, que le gouvernement dépensera cette année près de douze millions pour venir en aide aux colons et plus spécialement pour les "rapprocher de la civilisation". On construira 1,800 milles de routes, 103 ponts et 256 écoles. Ces divers travaux procureront en outre aux colons l'avantage de gagner de l'argent.

La semaine dernière, le ministre, l'hon. M. Henry-L. Auger, a visité les centres de colonisation de la Gaspésie.

Pensions de vieillesse

Le montant total versé par la commission des pensions de vieillesse, depuis qu'elle existe, est de cinq millions et demi, exactement: \$5,614,351. Le 31 mai, le président a émis 35,178 chèques, soit une somme de \$1,614,351.

On demande aux pensionnés de changer leurs chèques le plus tôt possible.

La mission belge

Les représentants de la Belgique qui ont visité le Canada et la province de Québec sont repartis au début de la semaine, après avoir dit combien ils avaient été enchantés de leur visite. Vendredi soir, ils ont été les hôtes de l'hon. M. Joseph Bilodeau. Le ministre a déclaré que notre province sera heureuse d'entrer en relations commerciales et culturelles avec la Belgique et il a expliqué comment ces relations pourraient s'établir. On sait qu'un Belge de renom, le Baron Empain, a déjà établi chez nous des entreprises qui remportent de beaux succès.

Déclaration de Mgr Gauthier

La commission de l'industrie laitière fait actuellement de grands efforts pour abaisser le prix du lait dans les grandes villes, et effectivement, les taux ont déjà baissé à Montréal et à Québec, sans que les producteurs en souffrent. Dans une allocution qu'il a prononcée devant les directrices de l'Assistance Maternelle, Mgr Georges Gauthier, évêque-coadjuteur de Montréal, a déclaré qu'il est très important que les familles pauvres puissent donner du lait en abondance à leurs enfants. "La population est plus intéressée au prix du lait qu'aux taux de l'électricité", a déclaré Monseigneur.

Chandler et Chicoutimi

Le député de Gaspé-Sud, le Dr Camille Pouliot, a déclaré que 160 ouvriers sont actuellement à préparer l'usine de Chandler pour la reprise des travaux au mois de juillet. On sait que cette usine sera remise en activité par la Gaspésie Sulphate Corporation, qui s'est engagée à régler en grande partie le problème financier de Chandler. Le gouvernement est maintenant en pourparlers pour faire réouvrir les usines de Chicoutimi, fermées elles aussi depuis le début de la crise.

Les volailles et les oeufs

Il y eut au département de l'a-

Le Congrès de la Langue Française

(Reproduit du "Devoir")

Les lecteurs du Devoir sont particulièrement bien informés des choses du Congrès. Ils savent surtout comment son importance se mesure sur les fins qu'on s'y propose. M. Héroux s'est appliqué, avec un zèle toujours renouvelé par les faits, à montrer cette importance, à tenir en lumière le but spirituel de notre prochaine convention nationale.

Je retiens un mot de l'un de ses derniers articles: le Congrès doit être à la fois un aboutissement et un point de départ.

Il sera l'aboutissement d'une haute pensée patriotique qui a groupé dans un commun idéal de vie nos populations de langue française; il sera l'aboutissement, aussi, d'une vaste et active propagande que le Comité général a cru devoir organiser et soutenir.

La création des Comités régionaux et locaux a décentralisé l'effort, en même temps qu'elle a diffusé l'idée et le programme du Congrès. Elle a multiplié les foyers de rayonnement.

D'autre part, les missions, les batailles faites à travers les provinces du Canada et les Etats-Unis ont permis des contacts utiles; elles ont soulevé des sympathies, parfois des espérances nécessaires.

J'ai personnellement rapporté de ces tournées des impressions réconfortantes, et celle-ci entre autres, que nos frères de l'Ontario et des Etats-Unis comptent sur le bloc solide de la province de Québec; ce bloc reste pour eux un point d'appui indispensable. Non pas que ces groupes n'aient eux-mêmes des moyens de survivance appropriés à leurs besoins, mais ils reçoivent de la force même de Québec et de son exemple des énergies qui les font se dresser en un effort jamais abattu. Ils veulent durer autant que Québec, c'est-à-dire toujours.

D'autre part, Québec scandalise bien un peu, et trop souvent, par ses infidélités, par ses fausses complaisances, tous nos frères qui vivent hors de ses frontières. Nos concessions à la vie, aux mœurs anglaises ou américaines, notre anglomanie quand il s'agit de maxims commerciales, d'enseignements, d'agriculture, la semaine dernière, une importante réunion d'aviculteurs, sous les auspices de la Canadian Produce Association. Le sous-ministre, M. Albert Rioux, présidait la réunion.

On a étudié les différents problèmes qui se rapportent à l'entretien des volailles, à la production des oeufs, et à la consommation des produits de basse-cour. On s'occupera de trouver de nouveaux marchés pour les oeufs et les volailles.

La Montreal Tramways

Lors de l'étude du bill de Montréal, le Premier Ministre a forcé la Montreal Tramways à payer un million à la ville de Montréal. La compagnie vient de faire un premier versement de \$250,000.

Un beau cadeau

Le gouvernement vient de donner \$8,000 volumes qui seront distribués en prix dans les écoles paroissiales des centres Canadiens français aux Etats-Unis. Ce don a été fait par le Secrétaire Provincial, par l'entremise du département de l'Instruction Publique. Ce sont les sociétés nationales franco-américaines qui avaient demandé à l'hon. Dr Albini Paquette de faire ce don.

La grève de Sorel

La grève de Sorel, qui durait depuis plusieurs jours, a pris fin vendredi dernier. Les ouvriers ont obtenu ce qu'ils réclamaient, entre autres l'atelier fermé.

Mort de M. Smart

Le Général Charles-Allan Smart, conseiller législatif, est décédé en fin de semaine, à l'âge de 69 ans. Il avait été élu député de Westmount en 1912 et réélu depuis jusqu'à l'été dernier, alors qu'il se retirait de la politique active. Il y a quelques semaines, le Général Smart fut nommé membre du conseil législatif. Il ne siégea que deux fois.

fiches ou d'annonces, les étonnent. Et notre économie dominée par le parler autant que par l'argent anglais les fait quelquefois douter de nous et d'eux-mêmes.

Mais ce qui stimule leurs désirs de survivance, ce sont les échanges d'idées et de sentiments qu'a occasionnés la propagande du Congrès, c'est la solidarité entre tous les groupes du Canada et des Etats-Unis que cette propagande a voulu nettement affirmer.

Québec, d'ailleurs, veut lui-même se ressaisir. Il n'y a qu'à rencontrer les jeunes auditeurs pour sentir palpiter des âmes nouvelles. Ces âmes apprécient la valeur de l'héritage français. Et puisqu'il est fatal que les générations successives n'accomplissent jamais tout le destin d'une race, et que les moyens de survivre se renouvellent avec l'histoire elle-même, il est consolant de constater que la génération qui monte vers les responsabilités sociales veut suppléer par une zélagée et une action nouvelles aux déficiences des générations anciennes.

Et le Congrès de juin sera donc, et pour les anciens qui l'auront soutenu et préparé, et pour les jeunes qui en attendent des mots d'ordre, un point de départ vers un meilleur avenir.

Et c'est ici que se pose la question importante d'un Comité permanent, qui continuera l'oeuvre du Congrès. Le projet d'établir un tel Comité a surgi avec l'idée même du Congrès. Il se réalisera avec le Congrès.

Ce qu'il faut à notre travail de

défense et d'expansion française au Canada et en Amérique, c'est un organisme qui centralise les meilleurs conseils et qui provoque des initiatives. Il ne servirait de rien d'émettre au Congrès des vœux fervents et patriotiques en vue d'une action nationale cohérente et efficace, si aucune organisation n'était faite pour en procurer la réalisation.

Maintes fois, dans les journaux et dans nos assemblées de propagande, il fut question de ce Comité permanent. Et c'est en vue de l'établissement de ce Comité, comme dans l'intérêt du Congrès lui-même, que nous avons demandé à nos compatriotes de souscrire largement. Le Congrès coûtera cher, nécessairement, si on doit le faire digne des personnages et des foules qui s'y rendront. Mais le Comité permanent aura aussi besoin de ressources pour continuer l'oeuvre du Congrès, et mener à bonne fin les entreprises nécessaires.

Qu'on me permette donc de renouveler ici un appel, qui est opportun, à la générosité de nos compatriotes de langue française. Qu'ils se laissent émouvoir jusqu'au sacrifice matériel d'une contribution qui est indispensable.

Ce qui, d'ailleurs, restera supérieur encore à toutes les cotisations personnelles, c'est l'adhésion de l'âme au Congrès, c'est la volonté de survivre, c'est l'héritage français dont notre fidélité doit s'inquiéter, c'est tout l'or pur de notre langue et de nos traditions.

Camille ROY, ptre.

AU CONSEIL DE VILLE

Le 7 juin il y eut séance générale de ce conseil sous la présidence de S. H. le maire Richard.

Après l'adoption des procès-verbaux des séances des 3 et 25 mai, le greffier, M. W. Ringue, fut autorisé à procéder à la lecture du règlement No. 99 abrogeant l'ancien règlement No. 50 concernant la fermeture des magasins et autres établissements commerciaux à certaines heures.

Résumé de la loi municipale à Montmagny, sur cette question:

Les marchands de nouveautés, mercerie, hardes faites, etc., etc., fermeront leurs magasins à 6 heures, les lundis, mardis, mercredis et jeudis de chaque semaine, du 1er mai au 1er octobre de chaque année, sauf les jours de paye de la Cie M.-E. Binz, Ltée, ou les dits établissements pourront laisser leurs portes ouvertes jusqu'à 7 hres.

Du 1er octobre au 1er mai les magasins devront être fermés à 7 hres comme auparavant.

Les vendredis et samedis, ainsi que la veille des fêtes religieuses d'obligation, tous les établissements de commerce devront fermer leurs magasins, entrepôts ou autres locaux, au plus tard à minuit, y compris la période du 20 au 31 décembre inclusivement.

Une pénalité sera imposée aux marchands qui ne se conformeront pas aux dispositions de ce règlement.

Ce nouveau règlement a été fait à la demande de la grande majorité des marchands de la ville qui, le 3 mai dernier, a présenté une requête au conseil dans le sens du susdit règlement.

Estimateurs

Le greffier fait rapport que MM. Pierre Nicole, Albert Thibault et Willie Paquet ont été assermentés comme évaluateurs de la Corporation pour l'année 1937-38.

Licence

La licence de M. Lucien Thivierge comme propriétaire de salle de rafraîchissement pour 1937-38 fut accordée, à condition que tous les règlements de la ville soient suivis.

Beau geste

Sur proposition de l'échevin Télesphore Coulombe,

Secondé par l'échevin Joseph Paré, Il fut résolu unanimement que le trésorier, M. René Côté, soit auto-

HON. JUGE J.C. LANGLOIS

Nous apprenons avec plaisir la nomination de M. J. C. Langlois, C. R., comme juge des Sessions de la Paix à Montréal. Il fut promu à ce poste le 18 mai, en remplacement de feu le juge J. O. Lacroix.

Agé de 58 ans, il est né à Montmagny. Après ses études classiques faites à Sainte-Anne de la Pocatière et ses études de droit à l'Université Laval où il obtint le titre de licencié en droit, très brillamment, M. Langlois exerça sa profession d'avocat à Buckingham pendant 34 ans ou il fut l'aviseur légal de cette ville pendant au-delà de 30 années.

En 1931, il était élu comme Bailli du Barreau de H. N.; pendant de nombreuses années également, il fut un des principaux examinateurs aux examens du Barreau de la Province. Il prit une part active à la dernière campagne du gouvernement de l'Union Nationale, et il se présenta plusieurs fois pour le parti conservateur dans les comtés de Papineau et Labelle, sans avoir réussi toutefois à se faire élire.

Cette nomination vient à son heure, et nous devons féliciter le gouvernement d'avoir choisi un homme possédant un grand sens légal et une maturité de jugement qui contribueront, certes, à servir dignement la magistrature de la Province de Québec.

M. Langlois est le frère de M. Amédée Langlois, qui occupe l'importante fonction de dessinateur au Gouvernement Fédéral d'Ottawa, de Mme Marie-Louise Langlois, épouse de M. J. O. Patenaude, imprimeur du Roi, à Ottawa, et de Mme Robertine Langlois, épouse de M. J. B. Lachaine, de Québec.

Nos félicitations au nouveau juge des Sessions de la Paix à Montréal.

risé à verser la somme de cent piastres au Comité d'organisation du Congrès de la Langue Française, lequel congrès aura lieu à Québec à la fin de juin.

La Ville de Montmagny est heureuse de contribuer dans la mesure de ses faibles moyens au succès d'une manifestation patriotique qui fait grandement honneur aux Canadiens français.

C'est de tout coeur que nous fé-

(suite à la dernière page)

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

La fête nationale des Canadiens français approche. Un peu partout, nos compatriotes se préparent à célébrer leur patron avec éclat.

A Montmagny, La Société Saint-Jean Baptiste a décidé de ne pas laisser passer ce jour sans en marquer la date. Il est difficile cette fois de répéter la magnifique célébration de l'an dernier. Toutefois, il y aura le 24 juin, une messe solennelle, à 8½ hres du matin, avec sermon de circonstance. Le soir sur la place de l'église, ce sera une démonstration patriotique avec quelques leçons pratiques, des chants et peut-être un feu de joie.

Dès maintenant nous demandons à tous de décorer leurs demeures, le 24 juin. Montrons nous canadiens-français ce jour et tous les jours ensuite.

J.-L.-K. LAFLAMME, président,
La Société St-Jean Baptiste de Montmagny.

VISIONS D'EGYPTE

Conférence de Frère Marie-Victorin, E. C.

Dimanche soir dernier, dans la salle de l'Hôtel-de-Ville, l'Association Littéraire et Artistique de Montmagny recevait, comme conférencier, le révérend Frère Marie-Victorin, des Ecoles Chrétiennes.

Soirée magnifique, soirée de rêve, au milieu d'une civilisation éteinte depuis au-delà de dix siècles.

La soirée débuta par une pièce de piano intitulée: "Prélude & Choral", de César Frank, donnée par Made-moiselle Lucie Tremblay.

Puis Mademoiselle Pauline Rousseau dit une récitation: "La Vierge aux Oiseaux", de Jean Vaudon.

Enfin, le président de l'Association, M. René Paré, avocat, présenta le conférencier.

Nous partons en voyage avec le révérend Frère Marie-Victorin et nous entrons en Egypte par le Soudan, ou nous prenons le train pour faire la traversée du désert de Nubie, sables sans fins, presque éternels. . . . "When God made Sudan, He laughed". Et nous arrivons à Wadi-Halfa, ou cesse le chemin de fer. C'est l'entrée sud de l'Egypte.

Le trajet entre Wadi-Halfa et Assouan se fait en bateau, car il n'y a plus de chemin de fer.

Et notre bateau file. Nous passons devant le temple d'Abu-Simbel, construit dans la montagne par Ramsès II, les colosses d'Abu-Simbel, qui répètent la figure du même roi; nous voyons également le temple et la déesse Hathor, celui de Philae, élevé par les Ptolemées. Puis nous arrivons à Assouan.

Alors nous prenons de nouveau le train qui nous amènera à Thèbes-la-Morte.

Faisons un séjour un peu prolongé dans cette dernière ville. En réalité, il y a deux cités séparées par le Nil: à droite, la ville des vivants; à gauche, celle des morts. Dans la ville des vivants, nous visitons les deux célèbres temples de Karnak et de Luxor. Dans Thèbes, vieille d'au-delà de 40 siècles, nous faisons, avec le conférencier, un rêve vers le passé et nous nous remémorons son histoire.

Puis nous partons pour la Vallée des Rois, située à l'extrême gauche de la "Ville des Morts", la Nécropole. Paysage lunaire, roc et lumière. Pas une herbe, pas une fleur, pas un filet d'eau. C'est ici que les prêtres égyptiens ensevelissaient leurs pharaons devenus dieux. Tombeaux creusés dans le roc et où les rois égyptiens étaient déposés, après leur mort, avec des richesses inouïes. Des fouilles récentes ont permis de mettre ces tombeaux à jour. Nous y pénétrons avec le révérend Frère et nous y voyons des merveilles. Nous découvrons également le tombeau de Tout-Ank-Amon, regardons sa momie, nous admirons les richesses entassées là pour son voyage d'éternité.

Marie-Victorin nous fait revivre la figure si attachante, si impressionnante et si cruellement énigmatique d'Akhanaton. Aménophis IV, le père de Tout-Ank-Amon. Avec lui l'Egypte tout entière passe par la révolution religieuse et sociale, adore le dieu-soleil, Aton, et le centre des activités devient une ville nouvelle: la Vill de l'Horizon. Nous répétons l'Hymne au Soleil.

Ce voyage à la Vallée des Rois est vraiment ma-

(suite à la dernière page)

"LE PEUPLE"

Organe du District de Montmagny
PUBLIE PAR
La Compagnie du "PEUPLE", de Montmagny,
Le Vendredi de chaque semaine.

Toute communication concernant "Le Peuple"
doit être adressée à:
"LE PEUPLE", 64 Rue du DEPOT.
Montmagny, P. Q.

ABONNEMENT

COOPERATION SOCIALE,
NATIONALE ET CATHOLIQUE
Les grands problèmes du jour à la pro-
chaine Semaine sociale

Bien que la coopération doive être étu-
diée à la Semaine sociale de Saint-Hyacinthe (18-24 juillet), surtout au point de
vue économique, ses autres aspects n'en
seront pas exclus. Ils feront le sujet des
trois grandes conférences traditionnelles
du soir.

Ainsi le lundi soir, 19 juillet, M. l'abbé
C.-O. Garant, professeur au Grand Sémi-
naire de Québec et conférencier distingué
parlera de la coopération sociale; le mer-
credi soir, 21, un autre conférencier de
renom, M. Antonio Perrault, C.R., profes-
seur de droit à l'Université de Montréal,
traitera de la coopération nationale; en-
fin le vendredi soir 23, le R. P. M.-A. La-
marche, O.P., dont tout le Canada fran-
çais connaît la rigoureuse élocution, ex-
posera la coopération catholique.

Ces trois sujets permettront aux confé-
renciers qui les traiteront d'aborder les
problèmes les plus importants qui se po-
sent actuellement dans notre pays et d'in-
diquer quelle attitude nous devons prendre
devant eux.

Ce sera un régal pour l'esprit mais sur-
tout une lumière pour tant d'intelligen-
ces qui cherchent à voir clair dans ces
questions afin de bien servir leur patrie
et l'Eglise.

LA JOURNÉE CATHOLIQUE DE SHERBROOKE REUNIT 3,000 RETRAITANTS

"Une des plus belles manifestations catho-
liques que j'aie vues" déclare S. Exc.
Mgr Lajeunesse, O.M.I.

Les retraitants du Canada se sont réu-
nis à Sherbrooke au nombre de 3,000 der-
nièrement, pour leur XIVème Journée
catholique annuelle. Ils ont été reçus par
le maire de la ville, le lieutenant-colonel
Rioux et Mgr Vincent, vicaire général.
Les rapporteurs, le docteur Guertin, de
Magog, l'avocat Jacques Cartier, de Saint
Jean, le notaire Ladouceur, de Shawini-
gan et M. Joseph Ferland président des
Voyageurs de Commerce de la Beauce ont
exposé la nécessité de l'apostolat laïque
et sa préparation par la retraite fermée.
A la séance du soir, après la conférence
de M. Arthur Laramée, avocat de Mont-
réal, S. Exc. Mgr Lajeunesse, O.M.I., évê-
que du Pas, félicita les retraitants de leur
congrès qu'il déclara être une des plus
belles manifestations catholiques qu'il
ait encore vues.

CHRONIQUE DU CONGRES

La souscription progresse chaque jour.
Les résultats sont des plus encourage-
ants et il semble bien que les objectifs
fixés seront atteints, pour peu que se
maintienne le courant de générosité et
de patriotisme qui apporte chaque jour
au Secrétariat du Congrès les offrandes
privées et officielles. La plupart des Com-
ités régionaux nous ont fait parvenir
leur contribution. Voici la liste des dons
reçus dernièrement de comités paroissiaux
et régionaux. Dans certains cas,
ces montants doivent s'ajouter à d'autres
déjà venus:

Comité de Ste-Croix, Lotbinière: \$25.00
Comité de Saint-Victor, Beauce \$50.00
Comité de Bedford, Misisquoi: \$75.00
Comité de L'Islet: \$60.00
Comité de Chicoutimi: \$680.00
Comité de la Louisiane: \$100.00
Les Chevaliers de Colomb: \$1000.00
Tous savent que le but de la souscrip-
tion est de défrayer les dépenses du Con-
grès. Pour prévenir certaines objections
et dissiper des équivoques, il nous semble
opportun de préciser le sens de cette ex-
pression: dépenses du Congrès.

Pour un grand nombre de gens, le Con-
grès se limite à quatre jours, à des séan-
ces d'études et à des manifestations pu-
bliques. L'organisation de ces séances et
de ces démonstrations ne va pas sans en-
traîner des dépenses relativement consi-
dérables: frais de propagande, de récep-
tion, de comptes rendus.

Cependant ce n'est là qu'un aspect du
Congrès et qu'un emploi de l'argent res-
cueilli depuis quelques mois. Dans l'es-
prit des organisateurs, le mot Congrès
a un sens beaucoup plus étendu. Il veut
embrasser et les journées de juin et l'in-
tense campagne d'éducation nationale
qui les ont précédées et les réalisations
pratiques qui les continueront au cours
des années à venir.

Le Comité central s'est employé depuis
neuf mois à raviver le sens national chez
les nôtres. Dans la pensée de ses mem-
bres, il ne s'agissait pas seulement d'as-
surer le succès d'une convention quelcon-
que, fût-elle un Congrès de la Langue
française. Il fallait avant tout provoquer
un réveil de la race et prélever ainsi à un
vaste programme d'action nationale. No-
tre peuple a compris l'idée du Congrès et
il a répondu à l'appel du Comité central
avec une spontanéité et un ensemble qui
ont dépassé les plus enthousiastes espé-
rances.

Les journées de juin concrétiseront ce
réveil de la conscience nationale en mé-
me temps qu'elles fourniront aux chefs
de notre race l'occasion de dire ce qu'ils
pensent de nos déficiences et des réfor-
mes qui s'imposent. Tout ne sera pas par-
fait dans cette mosaïque de rapports et
de discours dont le thème a été élaboré
par le Comité central. Nous croyons ce-
pendant que les maîtresses lignes de nos
activités patriotiques y seront nettement
tracées.

Au lendemain du Congrès, nous aurons
un programme à réaliser et un caprice
à exécuter ce programme. La phase
de préparation du Congrès aura pris fin.
Alors, en un sens, nous nous mettrons à
l'oeuvre pour de bon. Un Comité perma-
nent sera formé qui aura pour mission
de faire passer dans la messe et dans la
vie courante les doctrines et les vœux
formulés en séances privées ou publiques.
Les manifestations de juin ne seront ain-
si que le prélude obligé d'une action col-
lective coordonnant les aspirations et les
dévouements de notre peuple pour la réa-
lisation du programme de ces journées.

Pour être effectif, un Comité perma-
nent suppose un Secrétariat permanent,
un service de liaison et de propagande.
Cela entraîne des dépenses annuelles.
Seul un fonds patriotique accumulé à l'oc-
casion des réunions de juin pourrait per-
mettre au Comité permanent de faire face
à ces dépenses et d'appliquer en toute
indépendance le programme du Congrès.
C'est dire que l'efficacité des journées de
juin est liée en bonne partie au succès de
la présente souscription. La parole est à
vous, messieurs les souscripteurs!

L'OEUVRE DE "MON PETIT PRETRE"

L'oeuvre de "Mon petit prêtre" a pour
but de venir en aide aux jeunes gens pau-
vres qui désirent devenir prêtres, et qui
sont incapables de payer leurs études
classiques et théologiques. Pour cela
l'oeuvre fait appel à la charité des chré-
tiens généreux. Déjà un certain nombre
de personnes ont envoyé leur contribu-
tion, ce qui a rendu possible l'entretien
de vingt-deux séminaristes en huit insti-
tutions. Ces jeunes gens se destinent à la
prêtrise, soit dans le clergé séculier en
divers diocèses, soit dans n'importe quel
communauté religieuse.

Les plus petites aumônes sont très ap-
préciées et sont toujours reçues avec la
plus grande reconnaissance.

Songez qu'en donnant seulement 50
sous, vous pourvoyez à la pension et à
l'instruction d'un séminariste pendant
un jour. Il suffit donc de 300 aumônes de
50 sous pour assurer l'instruction d'un
séminariste pendant un an. Et combien
de personnes pourraient donner davantage...

On peut adopter un séminariste pour
un temps plus ou moins long. L'adoption
coûte 50 sous pour un jour, \$3.50 pour
une semaine, \$15. pour un mois et \$150.
pour un an.

Tous sont priés d'envoyer leur aumô-
ne au plus tôt, afin qu'on puisse détermi-
ner le nombre de séminaristes pouvant
être acceptés pour la prochaine année
scolaire.

La Sainte Ecriture, en des textes nom-
breux, prône l'excellence et les mérites
de l'aumône. Outre ces mérites, qui sont
très grands, les bienfaiteurs de l'oeuvre
de "Mon petit prêtre" jouissent d'importants
avantages spirituels. Particulièrement
ils participent aux fruits d'une
messe quotidienne célébrée aux inten-
tions de tous les donateurs.

Adressez vos envois à:

L'oeuvre de "Mon petit prêtre"
3791, chemin Reine-Marie,
Montréal.

**N'oubliez pas
D'ACHETER AUJOURD'HUI
LE NOVO DU
DR. PIERRE**
Médicament Stomachique
Chez votre agent
Ou d'envoyer \$1.00 à
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. Chicago, Ill.
pour une généreuse bouteille de
14 onces (valeur \$1.20).
Livré au Canada sans frais de douane.

LA CORPORATION DES AGRONOMES

Les 25 et 26 mai derniers, les
techniciens agricoles du Québec réu-
nis dans la ville de Sherbrooke je-
taient les bases d'une association
professionnelle provinciale nouvel-
le, la "Corporation des Agronomes
du Québec". Cet organisme aura
pour but de promouvoir les intérêts
justes et équitables de la profes-
sion.

Toutes les professions ou pres-
que sont aujourd'hui organisées sur
une base provinciale. Les techni-
ciens agricoles ont jugé bon d'en ac-
tir de même.

M. Henri-C. Bois, chef de la Di-
vision de l'Economie Rurale, Qué-
bec, est le premier président de ce
groupement alors que M. Elzéar
Campagna, professeur à l'Ecole Su-
périeure d'Agriculture de Ste-Anne
de la Pocatière, en est le premier
vice-président. Le bureau de Direc-
tion se compose des présidents des
diverses locales de la Province.

L'idée de ce mouvement n'est pas
née d'hier puisqu'en 1934 déjà cer-
tains techniciens la mettaient à l'é-
tude. Il serait trop long de faire
connaître les diverses démarches et
les noms de ceux qui ont propagé
cette idée d'organisation dans la
Province. Nous devons pourtant
mentionner les noms de MM. Hen-
ri-C. Bois, Elzéar Campagna et Ro-
ger Charbonneau qui y ont pris une
part des plus actives et se sont dé-
pensés sans compter dans la prépa-
ration de la première Convention
annuelle tenue à Sherbrooke et dans
l'organisation de la "Corporation
des Agronomes du Québec", propre-
ment dite.

Voici les noms des officiers de
la "Corporation des Agronomes du
Québec" pour l'année 1937-38:
Président: M. Henri-C. Bois, chef
Saguenay.

de la Division de l'Economie Rura-
le à Québec; vice-président: M. El-
zéar Campagna, de Ste-Anne de la
Pocatière; directeurs: M.L. Ernest
Dubé, de Rimouski, Charles Gagné,
de Ste-Anne de la Pocatière, André
Auger, de Québec, Stéphane Boily,
de Sherbrooke, R.-P. Charbonneau,
de Montréal, Emile Lods, de Col-
lege Macdonald, J.-R. Gauthier, de
l'Abitibi et Adhémar Belzile, du
Nord. Nous nous faisons un agréable
devoir de féliciter les techniciens a-
gricoles québécois de leur esprit d'in-
itiative et nous souhaitons à la
"Corporation des Agronomes du
Québec" longue vie et plein succès!

Pour photographeur l'ours Grizzly

M. George Goodwill, curateur ad-
joint de la section de mammalogie
de l'American Museum of Natural
History et M. Carl Stein, de New-
York, sont passés par Winnipeg,
hier, en route pour les territoires
du Nord-Ouest et du Yukon où ils
se proposent de passer trois mois.

Le but du voyage est scientifique.
Les deux naturalistes désirent se
procurer un spécimen du mouflon à
queue noire des Rocheuses ainsi que
d'autres mammifères rares. L'une
des ambitions des deux savants est
de photographier l'ours grizzly dans
son habitat, un exploit qui ne man-
que pas de courage. Ils tourneront
aussi plusieurs milliers de pieds de
films sur la vie sauvage de l'extrême
Nord.

PRURIT ANAL (Démangeaison)

Symptômes exaspérants rapidement,
définitivement remplacés par état
normal. Traitement de bureau. Inu-
tile demander remèdes.

Dr L. G. PERRIN,
24, Rue du Pont,
Québec.

CONGRES DE JEUNES EMPLOYES DE NOS RESEAUX CANADIENS

M. A.-J. Hills, chef du personnel
du Canadien National, annonce que
les jeunes employés du Canadien
National et du Pacifique Canadien
tiendront un congrès à Montréal,
les 11, 12 et 13 juin avec des hauts
fonctionnaires des deux chemins de
fer, des conseillers et des représen-
tants du Y.M.C.A. Le président du
congrès sera M. J.W. Allan, em-
ployé du Canadien National à Win-
nipeg.

Le jour de l'ouverture du congrès
Sir Edward Beatty, président du
Pacifique Canadien et M. S.-J. Hun-
gerford, président du Canadien Na-
tional souhaiteront la bienvenue aux
congressistes. A ces souhaits ré-
pondront M. J.-B. Shearer, du Pa-
cifique Canadien, oronto, et J.-C.
Noel, du Canadien National, Mont-
réal. Le lendemain, au déjeuner of-
ficiel, M. O. Côté, pro-maire de
Montréal, saluera les congressistes
au nom de la ville.

UN ANNIVERSAIRE DU "CHATEAU LAURIER"

Le "Chateau Laurier", aussi célè-
bre dans les annales diplomatiques
et politiques de ce pays que dans le
domaine de l'hôtellerie, célèbre au-
jourd'hui son vingt-cinquième an-
niversaire. L'hôtel fut en effet ou-
vert au public pour la première fois
le 2 juin 1912.

Lieu de résidence temporaire de
princes et d'hommes d'Etat, célèbre
pour son luxe de bon aloi et sa cui-
sine, le Chateau Laurier, construit
par le Grand Tronc, dans le style
des châteaux européens de la Re-
naissance est un monument d'Ottawa
qui relève d'intérêt avec les édi-
fices du Parlement eux-mêmes. En
temps de session il est vraiment le
coeur de la Capitale, le rendez-vous
des hommes politiques et des délé-
gations, la demeure de nombreux
hommes d'Etat canadiens et le cen-
tre idéal de la vie sociale.

Avec ses 650 chambres la Chateau
Laurier est le plus grand des hô-
tels du Canadien National dont la
chaîne s'étend d'un océan à l'autre
et l'un des plus importants hôtels
de l'Amérique du Nord. Construit
sur le bord d'un parc, il domine la
rivière Ottawa et, par son architec-
ture, contribue à l'effet d'ensemble
qui vaut à la colline parlementaire
et à ses environs immédiats un in-
térêt touristique.

PAPIER POUR CLAVIGRAPHES

Papier à clavigraphes, papier car-
bone de toutes sortes et rubans pour
clavigraphes: Oliver, Empire, Un-
derwood, Remington.

S'adresser au Bureau de notre
journal.

LISEZ NOTRE JOURNAL

Dr Clément ROULEAU Médecin-Vétérinaire

Pratique générale de médecine
et de chirurgie vétérinaire.

3, rue Taché, MONTMAGNY
Tél. No. 45

"LE PEUPLE"

est imprimé aux ateliers de
la Société d'Imprimerie Ste-
Marie et est publié par la
Compagnie du "Peuple", de
Montmagny, le vendredi de
chaque semaine.

ABONNEMENTS:

Canada District, 1 an \$1.00
Can. hors Dist. 1 an \$1.50
Etats-Unis, 1 an 2.00
Strictement payable d'avance.

La date qui se trouve à la
suite de l'adresse des abonnés
est la date d'expiration de l'ab-
onnement et sert de reçu.

Ainsi Janvier 38 signifie que
l'abonnement a été payé jus-
qu'en janvier 1938 et qu'on est
en règle. Si, un mois après
l'envoi de l'abonnement, la da-
te n'est pas changée, nos ab-
onnés nous rendraient service
en nous signalant cet oubli.
Prière de faire remise par
bon de poste ou d'express, à
l'ordre de "La Cie du Peuple",
Montmagny, P. Q.
Prière de toujours donner
l'ancienne adresse quand on
demande à changer l'adresse
du journal.

CARTES PROFESSIONNELLES

— ET D'AFFAIRES —

Téléphone 14 Téléphone 73
ROUSSEAU, HEBERT & TREMBLAY
NOTAIRES
Commissaires de la Cour Supérieure
Placements d'argent sur hypothèques ou débiteurs
ASSURANCES: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité
64, rue du Dépôt — Montmagny.
Bureau au Cap Saint-Ignace à l'Hotel Thérèse, tous les
dimanches, après la grand'messe.

Larue & Trudel

Comptables agréés
Chartered Accountants
LIQUIDATEURS DE FAILLITES
J.-A. LARUE, C.A. M. CHARTRE, C.A.
A.-E. BEAUVAIS, C.A. J. LaRUE, C.A.
M. BOULANGER, C.A. J.-P. GAUTHIER, C.A.
LIONEL ROUSSIN, C.A. R. CHAGNON, C.A.
L.-P. BELAIR, C.A.
QUEBEC — ST-JEAN, P. Q. — MONTREAL

Tél. Bureau: 73 Rés.: 23
JOS.-C. HEBERT
NOTAIRE
Agent d'Assurances sur la Vie,
Feu, Maladies et Accidents.
Responsabilité Patronale
Achats et ventes de Débiteurs
PRETS D'ARGENT
64 rue du Dépôt, — Montmagny

Tél. Bureau: 14 et 73—Rés. 3
JOS. A. TREMBLAY
B. A., LL. L.
NOTAIRE
64, rue du Dépôt, Montmagny

Rodolphe Bédard
Bureau établi en 1908
Expert - Comptable licencié
et agréé
(Chartered accountant)
Consultations pratiques en
matières Commerciales et
Financières.
425, Ave. Viger, MONTREAL.

LORENZO TETU
Comptable-Vérificateur
Liquidateur de Faillite
Syndic Autorisé
Bureau: 81 r. St-Pierre
QUEBEC

WILFRID A. RINGUET
Comptable-Vérificateur
Courtier en Obligations
Spécialité: Prêts aux Fabri-
ques et Communautés
Religieuses
Rue de la Gare,
Montmagny.

Tél. 194
RENE PARE
B. A., L. L. L.
A V O C A T
34 rue de la Gare, Montmagny

CHEMIN DE FER NATIONAL
NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR
DEPUIS LE 25 AVRIL 1937
MONTMAGNY, P. Qué.

Convois allant à l'Ouest
No. 3 Océan Limité tous
les jours 1.55 a.m.
No. 1 Express maritime,
tous les jours 11.00 a.m.
No. 31, local tous les jours
dimanche excepté 5.50 p.m.
Allant à l'Est
No. 32 Local tous les jours
dimanche excepté 10.04 a.m.
No. 2 Express maritime,
tous les jours 6.40 p.m.
No. 4 Océan Limité, tous
les jours 1.43 a.m.

FOURRURES

THIBAUT
— O —
Toujours en mains les der-
nières créations en fourrures,
tel que: Manteaux, garnitures
et parures de cou.
Notre atelier est à votre
disposition pour tous travaux,
tel que repassage, refection ou
teinture.

L.-P. THIBAUT,
Enr.
282, St-Jean, - Québec

**ANNONCEZ DANS
"LE PEUPLE"**

FORD HOTELS
Chambres l'hôtel le plus
économique, 754 chambres.
Tarif:
\$1.50 à \$2.50
Simple, pas de prix plus
élevés. Stationnement
très facile pour autos.
Et aussi autres Hôtels à
Montréal, Buffalo et Erie.
Moderne à l'épreuve du feu.
Location très favorable.
\$1.50 à \$2.50
Simple, pas de prix plus
élevés.
Radio dans toutes les chambres.
Rochester, Buffalo et Erie.



Les vieux marins roulent leur bosse
Par tous les temps et en tous lieux!
Vous, vous croirez rouler carrosse
En fumant le VOGUE, mes vieux!

VOGUE
est en
vogue!

TABAC À CIGARETTES
VOGUE 10¢
le paquet

VOGUE signifie **VALEUR**

UNE ANNEE REMARQUABLE POUR COMMUNIQUER L'INDUSTRIE FROMAGERE A LA PRESSE

L'année 1936 restera remarquable dans les annales de l'industrie fromagère canadienne, a déclaré M. J.-F. Singleton, Commissaire de l'industrie laitière et de la réfrigération, du Ministère fédéral de l'agriculture, dans une allocution prononcée à la convention de l'Association des fromagers de l'Ontario, tenue dernièrement à Kemptville, Ontario. Les prix du fromage, dit M. Singleton, se sont relevés fortement par comparaison à l'année précédente; ils ont même atteint le plus haut point depuis 130. Les prix relatifs du beurre et du fromage ont été plus avantageux pour le fromage qu'à toute autre époque en ces neuf dernières années. La production a été aussi beaucoup plus forte qu'en toute autre année depuis 1928.

Cette augmentation notée dans la fabrication du fromage au Canada en 1936 a entraîné un développement des exportations; celles-ci se sont chiffrees par 81,890,300 livres pour l'année contre 55,718,700 livres

en 1935, soit une augmentation de 26,171,600 livres, ou 46.97%. Cet accroissement des exportations a été plus considérable que l'accroissement de la production, si l'on en juge par la quantité de fromage classé et par le fait que les stocks de fromage tenus au Canada à la fin de l'année étaient inférieurs de 2,632,272 livres à ceux qui étaient signalés par les mêmes commerçants au commencement de l'année. M. Singleton a expliqué que la diminution dans les stocks d'entrepôt à la fin de l'année, par comparaison au commencement, pourrait être due en partie au fait que la consommation dans le pays même a augmenté.

Cette augmentation notée dans les exportations sur le Royaume-Uni est très encourageante; en ces dernières années les chiffres des exportations sur ce marché avaient tellement diminué que certains commerçants du Royaume-Uni avaient cessé de tenir notre fromage cana-

Par l'Honorable Joseph Bilodeau, Ministre du Commerce, de l'Industrie et des Affaires Municipales.

Dès mon entrée en fonctions, comme ministre de l'Industrie et du Commerce, je me suis attaché à analyser les causes profondes qui entravent l'essor économique du Québec, et à étudier les moyens propres à accentuer chez nous, en l'adaptant à notre mentalité et à nos besoins, le progrès industriel qui s'affirme aussi bien au Canada qu'aux tats-Unis.

J'ai voulu d'abord considérer l'ent-

dien parce qu'ils ne pouvaient com-

pter en recevoir régulièrement pour

en fournir à leurs clients.

Le trait le plus remarquable de l'augmentation dans le commerce d'exportation du fromage canadien en 1936 est l'énorme augmentation qui s'est produite dans les exportations sur les Etats-Unis. La quantité exportée en 1936 sur ce pays a été de 11,456,400 livres contre 474,900 livres en 1935, soit une augmentation de 10,981,500 livres.

Mais si la production et le prix du fromage ont enregistré une augmentation en 1936, il n'y a pas eu une amélioration correspondante dans la qualité. Maintenir la qualité ne suffit pas, dit M. Singleton; il faut aussi l'améliorer si nous voulons que notre commerce d'exportation continue à se développer. La statistique du classement nous porte à croire que la qualité du fromage de l'Ontario et de tout le Canada n'a pas été maintenue à un niveau aussi élevé en 1936 qu'en 1935. Non seulement le pourcentage de première qualité a diminué, mais la qualité moyenne était plus faible en 1936 qu'en 1935.

semble des richesses naturelles de la Province de Québec, afin d'en faire graduellement un inventaire détaillé. Le développement de nos industries est lié à l'exploitation de toutes nos richesses naturelles. Il est désirable que nous transformions en produits ouverts la plus large Nous procéderons donc, sous peu, part possible des matières premières dont nous disposons. Nos industries doivent contribuer à l'enrichissement des citoyens de la Province. Il faut nous efforcer de trouver dans la Province, dans la mesure du possible, ce qui est nécessaire à l'alimentation, au logement et au vêtement de ses propres habitants. à un relevé complet des diverses richesses de la Province, et nous tâcherons d'établir quels sont les produits et sous-produits que l'on peut, au moyen de méthodes rationnelles, tirer de notre sol et de notre sous-sol. Il va de soi que les renseignements obtenus seront mis à la disposition du public. Non seulement voulons-nous maintenir les industries actuelles, nous entendons encore favoriser l'établissement de nouvelles usines et fabriques.

Notre ministère sera bientôt en mesure, par l'entremise de l'Office des Renseignements Commerciaux, du Bureau des Statistiques et de l'Office des Recherches Economiques, agissant en étroite collaboration avec les services fédéraux du même nature, d'offrir à nos industriels, à nos commerçants et à nos financiers, des précisions sur les marchés intérieur et extérieur. Nous établirons en outre un Office de Recherches Scientifiques qui, assuré du concours des divers laboratoires de la Province, s'efforcera de résoudre les problèmes qui se posent. Enfin, nous projetons la création d'un Office de Renseignements Techniques, qui sera surtout utile aux petits industriels souvent incapables de faire eux-mêmes ou de confier à des techniciens, certaines expériences nécessaires à la réussite de leurs entreprises.

L'établissement de ces services ne peut s'effectuer en un jour. Cela demande du temps, des enquêtes minutieuses, une étude approfondie. Mais il suffit qu'il s'agisse d'une oeuvre utile pour que nous l'entreprenions avec énergie et confiance. Nous n'entendons point substituer l'Etat aux citoyens, ni nous ingérer dans l'entreprise privée; nous voulons fournir à la collectivité les renseignements et la documentation dont elle a besoin pour réussir.

Au cours de mon enquête sur le développement de la Province, une difficulté a surgi que le Gouvernement ne peut résoudre: fournir un capital suffisant à la petite industrie. L'Etat est en effet nécessairement empêché de financer des entreprises privées. Ce n'est pas son rôle. Par ailleurs, les difficultés qu'éprouvent les entrepreneurs à la recherche de capitaux paralysent souvent d'excellents projets. Des citoyens éclairés ont décidé de combler cette lacune. Ils viennent de fonder la "Société d'Entreprise du Canada". Cette heureuse initiative arrive à son heure. Elle entre tout à fait dans le plan d'une saine orientation économique, telle que nous l'entendons. Elle ajoute aux avantages de l'entraide financière l'appui moral que les citoyens se doivent entre eux. Enfin, elle s'inspire de l'exemple que nous donnent certains pays, ou l'on a mieux réussi à enrayer le chômage et à accélérer la reprise des affaires. Voici, par exemple, ce qu'un établissement semblable à la "Société d'Entreprise du Canada" compte accomplir en Hollande, d'après l'Economiste français.

"L'ampleur du mouvement en faveur de l'industrialisation a obligé le chef du gouvernement à en tenir compte. La nomination du professeur Gelissen comme ministre du commerce et de l'industrie a été la première conséquence. Le

"nouveau ministre a récemment fait ressortir que le gouvernement envisage la constitution d'un Service Technique de l'exploration économique". Celui-ci devra examiner les chances de succès d'entreprises nouvelles et de développement d'entreprises existantes. Les résultats des enquêtes de ces services formeront la base technique des mesures destinées à encourager l'expansion industrielle. La base financière devra être assurée par la constitution d'une "Société Générale de crédits industriels". Cet établissement prêterait son concours au financement des entreprises industrielles qui ne seraient pas à même d'obtenir les crédits nécessaires des banques existantes, mais dont le financement pourra cependant être considéré comme justifié".

Les comptes-rendus des débats parlementaires ont porté à la connaissance du public que la "Société d'Entreprise du Canada" incorporée d'après une loi spéciale de la législature de Québec, a mérité l'approbation des membres des deux Chambres qui ont reconnu la nécessité fondamentale d'un organisme de cette nature.

Je désire remercier vivement nos journaux (qui n'épargnent jamais leur peine lorsqu'il s'agit de renseigner leurs lecteurs sur l'économie de la Province) d'ouvrir largement leurs colonnes pour saluer la naissance d'initiatives semblables, et d'inviter nos concitoyens, soucieux de l'avenir des nôtres, à suivre avec attention les prochaines causeries de l'Heure Provinciale. Il y a quelques jours M. Louis Coderre, sous-ministre du Commerce et de l'Industrie, traitait à la radio, du tourisme; d'ici peu, M. Esdras Miaville, conseiller technique et M. Albert Lévesque, directeur technique des services, tous deux attachés au ministère précité, parleront à tour de rôle des divers problèmes d'ordre économique dont la solution affecte si profondément notre avenir national.

Notre ministère ne négligera aucun moyen en vue d'appuyer l'effort collectif, seul capable d'assurer notre progrès économique.

HYDROCELE, VARICOCELE

condition locale embarrassante rapidement ramené à la normale par court traitement non-chirurgical, au bureau.

Dr L. G. PERRIN,
24, Rue du Pont,
Québec.



SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITE FATIGUE HABITUELLE
EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT

PRENEZ LES
PILULES MORO

CIE MEDICALE MORO
1566, St-Denis, Montréal



Propos Financiers
chronique
d'information économique
présentée par le
Comptoir National de Placement
Montréal Limitée

Depuis que nous avons inauguré cette chronique d'information économique, nous avons examiné à tour de rôle les différents aspects d'un problème d'importance vitale pour la Province de Québec: l'industrialisation rationnelle de ses ressources naturelles.

Après avoir démontré que la difficulté d'obtenir du crédit à long terme constitue, pour les chefs d'entreprises, une sérieuse difficulté, nous avons signalé la création récente de la "Société d'Entreprise du Canada".

Afin d'éclairer l'opinion publique sur le rôle primordial que cet organisme peut jouer dans l'économie de la Province de Québec, nous reproduisons plus bas un extrait d'un discours prononcé à l'occasion du centenaire de la "Société Générale de Belgique", qui a réalisé dans ce pays le programme de développement économique que la "Société d'Entreprise du Canada" entreprendra sous peu dans notre province:

"Forte des grandes leçons de son passé séculaire et de la confiance que le public a placée en elle, soucieuse de remplir toujours dignement le rôle important qui lui est dévolu dans la vie de la Nation, et consciente des grandes responsabilités qu'elle a assumées, la Société Générale de Belgique entend maintenir intactes les traditions qui ont fait sa force et sa prospérité, elle

entend aussi continuer à collaborer étroitement, avec les nombreux Etablissements financiers belges qui, eux aussi, ont largement contribué au développement économique du Pays.

"Par l'extension toujours croissante de leur champ d'action, par l'étendue de leur crédit et l'importance des capitaux dont ils disposent, les grands établissements financiers ont à remplir dans l'organisation économique une mission des plus hautes: favoriser l'éclosion et le développement de toutes les branches d'activité industrielle ou commerciale, en excitant les énergies productives; soutenir et conseiller le producteur dans les heures difficiles.

"Puisse la Société Générale de Belgique, au cours de son second siècle d'existence, collaborer efficacement à l'expansion de l'industrie nationale, vivifiée par l'accord de toutes les énergies et de toutes les bonnes volontés!"

De telles paroles, nous en sommes persuadés, trouveront un écho profond chez tous ceux qui s'intéressent au progrès du Québec: lors du lancement de la "Société d'Entreprise du Canada" dans quelques semaines, il faudra que toutes les bonnes volontés s'unissent afin de procurer rapidement à cette institution le capital dont elle a besoin pour remplir pleinement son rôle.

NOS DIVERSES FONCTIONS

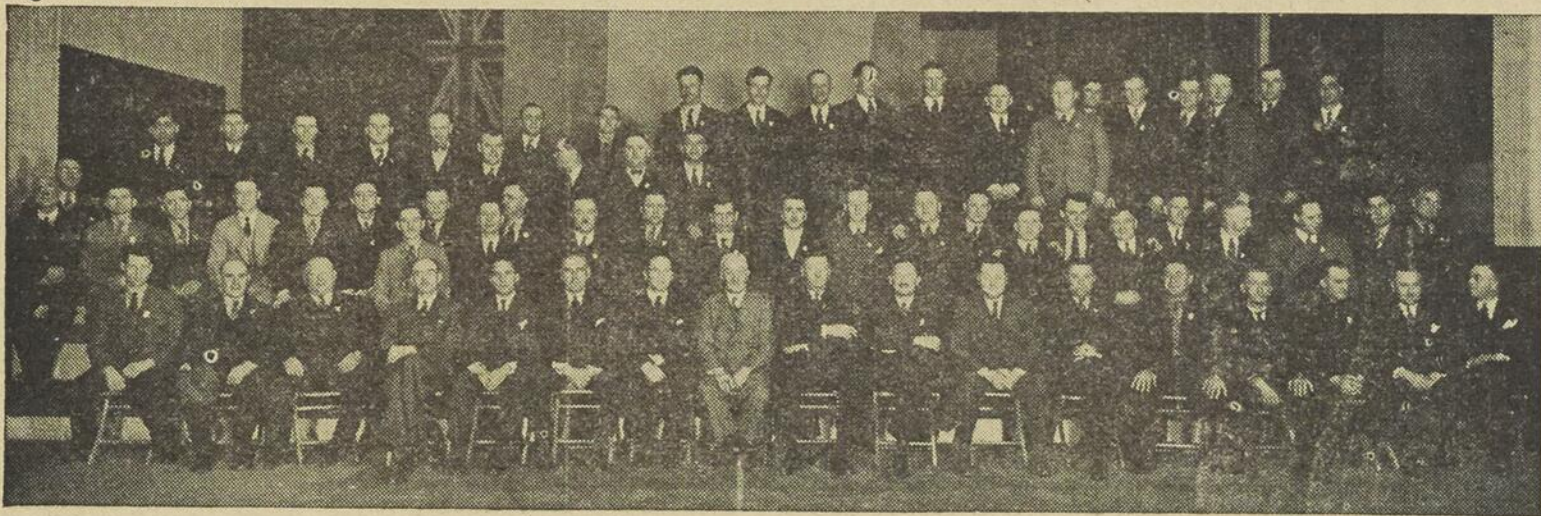
Le
SUN TRUST
Limitée

EXECUTEUR TESTAMENTAIRE
ADMINISTRATEUR
FIDUCIAIRE
AGENT DE TRANSFERT
REGISTRAIRE
GARDE DE TITRES
COFFRETS DE SURETE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Art. Vallée, C. R., président Joseph Simard, vice-président
Albert Hudon, vice-président J.-A. Brillant, vice-président
C. Delagrave, N.P., Hon. R. Grothé, J.-E. Labelle, C.R.
J.-A.-E. Gauvin, J.-C. Hébert, N. P., Hon. L. Morand, C.R.

Aimé Parent, gérant général, J. Alp. Fugère, gérant local.
10 ouest, rue St-Jacques, 132, rue St-Pierre,
Montréal, Québec.



Les précautions prises par la "National Breweries Limited" quant à l'état de santé de leurs chauffeurs, et le soin apporté au mécanisme de leurs camions, sont démontrés on ne peut mieux par ce fait que le 226 mai la Ligue de Sécurité de la Province de Québec distribuait des médailles "sans-accident" à 63 des 106 camionneurs de la Compagnie. Les produits des brasseries Dow, Dawes, Boswell et Frontenac, sont livrés dans toute la province et, en

1936, malgré les intempéries des saisons, les véhicules de ces compagnies circuleront dans la ville de Montréal seule 270,570 heures. La définition d'un accident, selon la "National Breweries Limited", est comme suit: "Toute collision, toute superficielle soit-elle, sera classée au nombre des accidents si le camion est en marche". En dépit de ce règlement, et le grand nombre de milles parcourus, le chiffre total des accidents par chauffeur est de

1.5. Ces médailles ont été décernées aux chauffeurs qui n'ont été impliqués dans aucun accident depuis cinq ans, et la Compagnie a raison d'être fière de ce magnifique résultat.

Une moyenne de 350 personnes sont tuées et 5,700 blessées à tous les ans dans la province de Québec par la suite d'accidents d'automobiles, et l'énorme somme de \$70,

000,000, soit \$55.00 par accident, en plus des frais juridiques, est le résultat des dommages que causent les 8,800 accidents qui surviennent annuellement au Canada et qui, pour la plupart sont dus à la négligence et à la vitesse excessive.

Ces chiffres démontrent donc définitivement combien grande est l'importance de la politique de "prudence et de sécurité" adoptée par la "National Breweries Limited".



"Rafraichissante comme la brise du large!"
DIT UN CAPITAINE DE BATEAU

La Bière MOLSON Export
LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

"PAS TOUT, MAIS TOUS POU-
VONS".

Devise de Sir E.-P. Taché.

Voix du Cercle "Etienne-Paschal-Taché" Montmagny

"Il n'est pas nécessaire à un hom-
me d'être premier ministre et d'a-
voir sa part de gloire humaine;
mais ce qui lui est nécessaire, c'est
d'être bon chrétien et honnête hom-
me."
E.-P. Taché.

MONTMAGNY ET LA LITTÉRATURE

Travail collectif présenté à la réunion du Cercle "E.-P. Taché, le 31 mai, 1937:

E.-P. Taché Mad. Boulanger.
Joseph Marmotte Marg. Boulanger.
Hon. P.-A. Choquette Cécile Bernatchez.
Eugène Renault Claire Renault.
Edouard Montpetit Mad. Boulanger.
M. l'abbé F.-E. Casault C. Bernatchez.
Fortunat Bélanger Rita Thibault.
M. l'abbé E.-V. LaVergerne Cl. Bernatchez.
Dr J.-C. Paradis Lucie Tremblay.
Azylia (Mme J. Rochefort) Claire Renault.
Jean Sylvain (U. Casault) Lucie Tremblay.
Armand LaVergerne Cl. Bernatchez.
Mme Cerv. Lachance Anita Bernier.
Sr M.-Elise Blouin Cl. Bernatchez.
Mme Lac. Rousseau Mad. Boulanger.
M. et Mme Duchesnay Rita Thibault.
Mme Donat Brodeur Marg. Boulanger.
Paul Caron Anita Bernier.
P.-A. Choquette, fils C. Bernatchez.
Réjane d'Arly Claire Renault.
Glanures Lucie Tremblay.

INTRODUCTION

Les membres du Comité de Littérature présenteront dans quelques instants une galerie littéraire qui, je l'espère vous intéressera. Aucune d'entre nous n'est docteur ès-lettres.

Nous ne sommes pas non plus spécialisées en la matière, et cependant, nous avons osé peindre les silhouettes littéraires de Montmagny.

Notre grand mérite consiste dans les patientes recherches que nous avons faites, et surtout dans notre amour vif et profond pour les gens et les choses de chez nous.

Notre travail embrasse, dans un cadre restreint, sans doute, les auteurs, journalistes, poètes, en un mot les écrivains qui, à notre connaissance, sont nés à St-Thomas de Montmagny, qui y ont vécu quelque peu, ou qui ont chanté les beautés de ce site joli.

En cette année de congrès, nous avons voulu faire quelque chose pour la glorification de la petite patrie.

Ce peu exprime notre vénération enthousiaste pour le coin de terre que nous habitons et qui est l'image en miniature de la grande patrie canadienne.

A tout seigneur, tout honneur!
Voilà pourqu'il, Mlle Madeleine Boulanger vous dira immédiatement un mot du titulaire de notre Cercle, Sir Etienne-Paschal Taché, orateur et écrivain.

SIR E.-P. TACHÉ 1795-1865

On s'est fait un honneur au Cercle d'étudier la vie de Sir Etienne-Paschal Taché. Seulement, on y a peu parlé des œuvres littéraires et historiques de cet éminent concitoyen.

M. P.-G. Roy, dans son livre "La famille Taché" donne cette appréciation:

Sir Etienne-P. Taché a été un des orateurs les plus distingués de nos chambres; sobre de sa parole, il ne parlait pas très souvent, mais il parlait toujours avec effet; ses discours, dans les grandes occasions, étaient toujours semés de quelques-unes de ces phrases qui restent, parce qu'elles peignent et caractérisent la chose, la personne, ou la situation. Sir Etienne savait aussi écrire, comme le prouvent, entre autres, les quelques écrits suivants qui restent de lui:

1 — Du développement de la force physique chez l'homme, discours prononcé à l'Institut Canadien de Montréal. J. Huston, "Répertoire national" de 1848-50, vol. 4, page 362.

2 — Guerre de 1812-1815. Bataille navale du Lac Champlain, par un témoin oculaire. ("Mémoires et documents publiés par la Société Historique de Montréal, 3e livraison, page 145.)

3 — Discours prononcé par l'hon. colonel Taché, à l'inhumation des restes des braves tombés et 1769 sur les Plaines d'Abraham. 1760 (Le Canadien, 9 juin 1854).

4 — Lettre réflexions sur l'organisation des volontaires et de la milice de cette province, par un vétéran de 1812.

Qué: des presses à vapeur de A. Côté et Cie. 1863-45 pp. in-8.
Madeleine Boulanger.

JOSEPH MARMETTE 1844-1895

Montmagny a le droit d'être fière de ses citoyens, car plusieurs sont des gloires littéraires canadiennes. Joseph Marmette est de ce nombre.

Né à Montmagny le 25 octobre 1844, du mariage de Joseph Marmette, médecin et de Claire Geneviève Taché, fille de Sir Etienne-P. Taché dont l'aïeule Marie-Anne Mingan, était la petite fille de La Joliet, découvreur du Mississippi.

Descendant, comme on le voit d'une famille glorieuse et célèbre, J. Marmette devait faire honneur aux siens.

Il fit ses études classiques au séminaire de Québec; déjà le jeune homme sentait en lui le goût de la littérature; il ébaucha même quelques poésies. Puis, il alla passer six mois à Kingston au collège de Ré-

EUGENE RENAULT

Montmagny, contrée toujours féconde n'a pas attendu le nombre des années pour produire des âmes d'élites; à son tour commencent elle a eu ses prêtres, ses avocats, ses médecins, ses notaires et ses littérateurs. Je voudrais vous entretenir aujourd'hui d'un journaliste, un des gloires littéraires de Montmagny, j'ai nommé Monsieur Eucher-Eugène Renault. Ce monsieur me tient de près puisqu'il est l'oncle paternel de mon père, et par conséquent mon grand-oncle. J'espère que si mes paroles vont au-delà du tombeau frapper ses oreilles, il aura beaucoup d'indulgence pour une petite-nièce, très inhabile encore à manier la plume, lui qui l'a fait avec tant de simplicité et de maîtrise.

Eucher-Eugène Renault est né le 26 novembre 1836 à Montmagny du mariage de Léon-Renault et de dame Julie Thibault. Dans l'extrait du baptême on lit: parain Juste Peirier et marraine Chantal Thibault. Plus tard il a épousé Rose de Lima Blais qui lui a donné six enfants dont 5 fils: Raoul, Joseph, Edmond, Léonce, Albert et une fille morte en très bas âge.

Son enfance s'est écoulée paisible. Vie folâtre et vagabonde à travers les champs. Il aimait beaucoup la pêche, principalement à la Rivière-à-la-Caille. Avec quelques petits camarades, "rangés en oignons" selon sa propre expression, après avoir interrompu leurs courses sur le sable, les garçons écoutaient un conteur narer une histoire apprise la veille, d'un mendiant. Plus tard, il y retournera. Mais alors la soif des courses aura fait place à la passion de s'instruire, et ce sera l'histoire des vénérables ruines, de la petite église qu'il y viendra chercher.

Il partira bientôt pour le Séminaire de Québec où il terminera son cours classique. Durant ce laps de temps, c'est-à-dire, de sa sortie du collège à sa mort, il se consacra au journalisme et à la littérature. Il collabora au Courrier du Canada jusqu'au jour où il sera nommé agent des terres de la Couronne, poste qu'il occupera d'ailleurs jusqu'à sa mort. Il écrivit "Les Souvenirs de ma paroisse natale" quand les ans auront creusé son front de rêveur.

En relisant "Page d'histoire contemporaine", Montmagny il y a un demi-siècle de Mgr Gosselin, j'y trouve ces quelques lignes: "Monsieur Eugène Renault, l'agent des Terres de la Couronne était rédacteur du Courrier du Canada pendant la décennie d'années qui précéda sa nomination. Ce jeune journaliste, jeune puisqu'il comptait parmi les finissants de 1858 au Séminaire de Québec, avait un réel talent littéraire, une plume alerte, facile, spirituelle et bonne marque, en un mot, remarquable don d'assimilation, et ce qui importe par-dessus tout le sens catholique, plus rare qu'un vain peuple ne le pense. Ce capital intellectuel il l'avait trouvé dans son berceau. Il aurait donc pu être aussi brillant journaliste que son prédécesseur, Monsieur Joseph-Charles Taché, à condition toutefois d'être un bourreau de travail, un affamé d'érudition et d'enrichir son maigre bagage d'instruction religieuse."

Monsieur Eugène Renault possédait à un très haut degré l'art du journalisme. Evidemment aucune école de journalisme ne donnait en 1870 aux jeunes, l'avantage d'une spécialisation en cette matière religieuse qu'on lui aurait souhaité était difficile à acquérir surtout chez une nature indolente, absolument rebelle à tout travail opiniâtre comme la sienne. Le talent de notre journaliste est un talent naturel, un peu inculte je vous le concède, mais si supérieure à tant d'autres. Et cette supériorité ne vient-elle pas, dites-moi, du fait qu'elle est naturelle, sans aucune prétention comme sans altération.

M. Eugène Renault, comme tous les journalistes de son temps, lesquels étaient des "galériens mal payés", était le moment psychologique de s'élever. Il le fit lorsque "l'Agence des Terres de la Couronne" fut vue de son titulaire. Il méritait doublement cette position dit Mgr Gosselin, doublement certes puisqu'il était un enfant de Montmagny. Il sortit du courrier du Canada en jubilation: L'idéal de cet amateur de chasse et de pêche était réalisé. Il déposait le collier qui le retenait captif et au lieu de passer ses journées emprisonné, il pourrait désormais vivre du grand air, se promener à travers bois.

A lui la liberté, à lui la clé des champs. Pour de longues années encore il ne fera que promener ça et là, une constitution de plus en plus débilé.

Un dernier mot en conclusion. Monsieur Renault fut un des meilleurs journalistes dans la constellation montmagnienne et il mérite l'hommage de notre admiration.

Marguerite Boulanger.

EDOUARD MONTPETIT

M. Edouard Montpetit a été comblé d'honneur tant au pays qu'à l'étranger.

Multipliez ses titres, doctorats et décorations. Vouloir les mentionner tous serait dépasser le cadre de cette causerie.

Disons tout de suite qu'il est avocat, professeur d'économie politique, secrétaire général et directeur des relations extérieures de l'Université de Montréal, directeur de l'Ecole des Sciences sociales, économique et politiques.

Parmi les principaux travaux, fruits précieux du talent d'écrivain de M. Montpetit, signalons: Les survivances françaises au Canada, publié en 1914.

Au service de la Tradition française, 1920.

Pour une Doctrine, 1931.

Sous le Signe de l'Or, 1932.

Les Cordons de la Bourde, 1935.

Son plus récent volume: "Le Mont sur la vitre", 1936, a été hautement loué par les esprits les plus cultivés de la province.

L'Action Française, la Revue Economique canadienne, Le Semeur et la Revue trimestrielle canadienne ont publié à l'envie de nombreux articles dus à sa plume aisée et féconde.

Lui reconnaissons de rares qualités, le Gouvernement canadien légua M. Montpetit à la Conférence économique de Gènes et à celle de La Haye, en 1922. En 1925, il donna à la Sorbonne, au titre de professeur agrégé de l'Université de Paris dix cours sur le Canada. Peut-être y parla-t-il de Montmagny; car ce qui ne gâte rien, M. Montpetit est né à Montmagny le 26 septembre 1881, du mariage de M. André-Napoléon Montpetit, avocat et homme de lettres, avec Adèle Labeille.

Montpetit fit ses études classiques au collège de Montréal et ses études légales à l'Université Laval de Montréal. Lorsque cette Université obtint en 1920 son autonomie sous le nom d'Université de Montréal, il en devint le secrétaire général.

Lorsqu'en mars dernier fut fondée à Montréal, la Société des Ecrivains Canadiens, le nom de M. Edouard Montpetit figura un des premiers sur la liste des fondateurs, ce qui ne surprie personne et satisfait tout le monde intellectuel.

Le ciel bénit son foyer en lui donnant de son épouse, Dame Hortense Varin, deux enfants: Guy et André.

Madeleine Boulanger
Pour compléter cette esquisse, il sera intéressant de lire l'extrait de "Biographies canadiennes-françaises": R. Ouimet, 8e année:

"Admis au barreau en 1904, il pratiqua d'abord le droit à Montréal, fut nommé professeur d'Economie politique à la Faculté de droit et alla compléter ses études en Europe où après un stage de trois ans à l'Ecole libre des sciences politiques et au Collège des sciences sociales de Paris, il obtint le diplôme de ces deux institutions en 1909.

Il resta encore un an à Paris comme secrétaire du délégué commercial du Canada en France puis revint au pays où il fut nommé professeur à l'Ecole des Hautes-Etudes commerciales et reprit ses cours à la Faculté de droit.

Nommé en 1912 professeur titulaire de la chaire Forget, et en 1913 professeur de droit romain à la Faculté de droit, postes qu'il abandonna lorsque l'Université Laval, obtint en 1920 son autonomie sous le nom d'Université de Montréal, il

est devint le secrétaire général. La même année, il assumait la direction de la nouvelle Ecole des sciences sociales, économiques et politiques.

Vice-président et secrétaire de l'Institut scientifique franco-canadien.

Sec.-gén. du Comité France-Amérique.

Président de l'Ass. canadienne-française pour l'avancement des sciences pour 1925-26.

Délégué du Gouvernement canadien à la Conférence économique de Gènes, et à la Conférence de La Haye, en 1922.

En 1925, donna à la Sorbonne, au titre de professeur agrégé de l'Université de Paris, dix cours sur le Canada.

Docteur en droit de l'Université Laval (1914).

Docteur ès-lettres de l'Université d'Ottawa (1927).

Membre de la Société Royale du Canada.

Membre de la Société Royale du Québec et de Littérature françaises en Belgique.

Officier de l'Instruction publique; chevalier de la Légion d'honneur; chevalier de l'Ordre de Léopold."

M. l'abbé F.-E. CASCAULT 1842-1910

Tandis que, penchés vers l'autrefois, nous rappelons un à un nos souvenirs littéraires, les grandes figures glorieuses du passé se lèvent les premières. Mais bientôt, d'autres les rejoignent, plus effacées, mais autrement attirantes parce qu'elles rayonnent la sincérité et l'humilité. Parmi ces dernières, nous distinguons avec bonheur, M. l'abbé Flavien Edouard Casault, né le 22 décembre 1842, à Montmagny, fils de M. Joseph Edouard Casault et d'Emérentienne Boulet.

M. l'abbé Casault travailla avec un dévouement infatigable à la vigne du Bon Maître. Très nombreux sont les paroisses qu'il desservit en qualité de vicaire: Ste-Marie de Beauce, Ste-Croix, Tadoussac, L'Islet, St-Onésime, Notre-Dame des Anges, St-Alban, St-Gilbert et St-Casimir. A la suite de tant d'activités, fatigué et malade, il prit sa retraite au Pensionnat St-Louis de Gonzague, à Québec.

M. le curé Casault se rendit en Terre-Sainte et à Rome où il assista aux fêtes jubilaires de Léon XIII. En 1895, on le retrouvait de nouveau en Europe où il eut l'insigne bonheur de revoir le grand pape. Il visita de nouveau la France et en particulier St-Pierre Langers d'où était parti pour le Canada, en 1759, Jean-Baptiste Casault, son bisaïeul.

M. l'abbé F.-E. Casault est l'auteur des Notes biographiques sur St-Thomas de Montmagny. Ecrire l'histoire d'une paroisse n'est pas une tâche facile, ceci demande de patientes et laborieuses recherches. Il apporta à cette belle œuvre tout le soin, tout le travail et toute l'attention qu'il est possible de mettre dans une étude de ce genre. Quelle heureuse idée d'avoir écrit un tel livre. Parmi les souvenirs qu'il contient, il y en a de bien beaux, de bien touchants, qui se seraient probablement perdus si la plume fidèle de M. l'abbé Casault ne les avait pas recueillis pour les conserver à la génération future et lui faire revivre les agréables heures du passé. En effet les fleurs du Souvenir ont toujours un parfum délicat et pénétrant.

M. l'abbé Casault se classe parmi les historiens judicieux, se distinguant par son exactitude à démontrer les faits et par son patriotisme sincère allié d'ailleurs à un beau talent.

A la mémoire vénérée de M. le Curé Casault, décédé à Québec, le 8 mars 1910, adressons nos hommages les plus respectueux.

Cécile Bernatchez

M. FORTUNAT BELANGER

M. Bélanger descend d'une des plus anciennes familles canadiennes: le premier du nom, François Bélanger, de la paroisse de Forges en Bretagne, vint au Canada vers 1626. Depuis son arrivée au pays, cette famille ayant toujours fourni des laborieux à la terre canadienne, le jeune Bélanger aimait naturellement l'agriculture. Aussi, après quelques hésitations, s'y adonna-t-il de grand cœur. A dix-sept ans, il s'engagea dans l'une des excursions vers l'Ouest canadien pour travailler à la récolte du blé. Il fit le voyage en qualité d'assistant avec l'arpenteur L. Dufresne de Montmagny. Après un ou deux mois dans les prairies, M. Bélanger revint à Montmagny, heureux

en devint le secrétaire général. La même année, il assumait la direction de la nouvelle Ecole des sciences sociales, économiques et politiques.

Vice-président et secrétaire de l'Institut scientifique franco-canadien.

Sec.-gén. du Comité France-Amérique.

Président de l'Ass. canadienne-française pour l'avancement des sciences pour 1925-26.

Délégué du Gouvernement canadien à la Conférence économique de Gènes, et à la Conférence de La Haye, en 1922.

En 1925, donna à la Sorbonne, au titre de professeur agrégé de l'Université de Paris, dix cours sur le Canada.

Docteur en droit de l'Université Laval (1914).

Docteur ès-lettres de l'Université d'Ottawa (1927).

Membre de la Société Royale du Canada.

Membre de la Société Royale du Québec et de Littérature françaises en Belgique.

Officier de l'Instruction publique; chevalier de la Légion d'honneur; chevalier de l'Ordre de Léopold."

M. l'abbé EDOUARD VALMORE LAVERGNE

Plusieurs heures de conférence ne suffiraient pas à présenter sous tous ses aspects ce vaillant Pasteur, qui est à la fois et excellentement Ministre du Christ, écrivain, conférencier et journaliste.

Rien qui impose davantage l'impression d'unité que cette vie, d'à peine 58 années, si remplie, si féconde, dans toutes les aspirations, toutes les forces convergent vers le même but: Le triomphe de la Foi Catholique. Nulle surprise qu'avec une volonté si fidèle et un tel don de soi, il ait déjà tracé dans le champ du Père de Famille un profond et durable sillon.

Le fondateur et curé de la belle paroisse de Notre-Dame de Grâce de Québec, à pour user d'une expression familière, "de qui tenir" en fait d'intelligence et de vertu: son

de revoir le foyer paternel. Il y cultivait la terre sans interruption jusqu'en 1896. Vers ce temps, on apprit la découverte de mines d'or au Klondyke. Or, comme il arrive assez souvent, la terre familiale de M. Bélanger fut l'objet de spéculations, et ardu de ses possesseurs, n'était pas exempté d'hypothèques. M. Bélanger partit donc pour le Yukon avec le noble but de libérer la terre de ses péchés. Quatre années suffirent au jeune montmagnien pour réaliser ses projets. Ecoutez M. Bélanger lui-même nous raconter dans son captivant volume, le résultat de ses voyages: "D'abord, dit-il, ce que j'ai rapporté de ces voyages m'a permis de m'attacher à la tâche sans trop de soucis matériels; et en second lieu, j'ai pu faire la comparaison entre la vie rurale, libre, tranquille, exempte de gros déboires et aussi intéressante que toute autre carrière... et la vie fiévreuse des villes". Le 15 février 1898, M. Bélanger épousa sa cousine, Mlle Marie-Louise Bélanger, qui lui donna une quinzaine d'enfants: trois de ses filles se consacrèrent à Dieu dans la vie religieuse et une de ses fils (Léon), reçut l'ordination sacerdotale le 24 juillet 1932. M. Bélanger a toujours eu un sens profond du devoir; il le prouve dans cette fervente prière qu'il fit durant la messe de son mariage: "Mon Dieu, je commence une famille, des enfants, donnez-m'en tant que vous voudrez, mais donnez-moi en même temps la santé et le courage de les élever pour en faire de bons sujets."

En 1912, il reçut le plus beau titre qu'il puisse décerner à un cultivateur: Commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole. Cette même année, (M. Bélanger nous le raconte dans la seconde partie de son ouvrage) il reçut la visite de deux académiciens français, MM. Etienne Lamy et René Bazin. Point n'est besoin de dire quel accueil M. le commandeur du Mérite Agricole et sa famille, firent aux grands écrivains conduits à leur demeure hospitalière par le sénateur Choquette.

Lors de la grande guerre, M. Bélanger se fit conférencier. Le but de ses causeries: encourager la production pour alimenter les soldats au front. Il fut aussi maire de la paroisse et l'un des plus pressés à se rendre à l'invitation de la Commission de l'Exposition Provinciale, pour commémorer le vingtième anniversaire du Mérite Agricole.

Nous en arrivons ainsi à l'époque où M. Bélanger lança au public son captivant volume: "Mémoires d'un cultivateur". L'éloge de ce livre n'est plus à faire car plusieurs pour l'avoir lu connaissent et apprécient les qualités nombreuses que contiennent ses quelque deux cents pages. Et comme le notait un journal à ce propos: "La variété des sujets ne manque pas dans cette énumération soignée, et en même temps attentive des faits principaux d'une longue et belle carrière de cultivateur chrétien et canadien."

"On est tenté, en lisant cela avec une sorte de respect involontaire de se souvenir du testament de Pierre Boucher, que ses descendants ont longtemps relu à voix haute à chaque commencement d'année. Moins solennel, M. Bélanger n'en prononce pas moins des paroles empreintes de sagesse, de confiance et d'esprit de continuité au service de la terre et de l'Eglise." Aussi souhaitons-nous à l'auteur un succès toujours grandissant dans la diffusion de son livre. Nos offrons à M. Bélanger nos plus chaleureuses félicitations pour l'excellent travail dont il vient de doter nos bibliothèques canadiennes et nous le remercions du bel exemple qu'il a donné en montrant une fois de plus la vivacité du vieux proverbe "Quand on veut, on peut".

Rita Thibault

père, Edouard Lavergerne, notaire, régistrateur de notre ville, se montra toujours vaillant chrétien et jouissait de la plus flatteuse réputation. Quant à sa mère, Dame Elisa Bossé, ce fut une de ces femmes d'élite que Dieu place souvent au berceau de ses privilégiés. Instruite et modeste, elle joignait à la douceur d'une vraie femme une fermeté d'âme vraiment incomparable. Aussi n'eût-elle qu'à se pencher sur ses enfants pour leur communiquer sa foi profonde et son ardent patriotisme.

L'abbé Lavergerne fit ses études au Séminaire de Québec. Puis il entendit l'appel de l'amour de Dieu, et de l'amour des âmes. Il est allé jusqu'au bout de la voie glorieuse ouverte devant tout chrétien le jour de son baptême. Se rappelant la promesse faite alors: "Se donner au Christ pour toujours"; il la remplit dans sa plénitude se consacrant uniquement au service de Dieu et des âmes. Une telle générosité reçut sa ratification le 17 mars 1907, lors que le Cardinal Bégin éleva M. Lavergerne au Sacerdoce. Le lendemain de son ordination, il célébra sa première messe à Montmagny.

Dans la suite, nombreux furent les champs d'apostolat où l'abbé Lavergerne jeta libéralement le bon grain. Les paroisses d'Ancienne Lorette, de St-Roch et de Notre-Dame de Lévis, eurent successivement en sa personne un vicaire des plus actifs. De 1916 à 1920 il fut missionnaire diocésain, pour devenir ensuite, c'est-à-dire de 1919 à 1924, rédacteur de l'Action Catholique.

Actuellement comme depuis treize années, l'abbé Lavergerne promène sa houlette de pasteur sur la considérable bergerie qu'est la superbe paroisse de Notre-Dame de Grâce de Québec. Vénéré et aimé de ses ouailles, M. le curé Lavergerne jouit du prestige que vaut un dévouement désintéressé et sans borne.

Ce vaillant apôtre a su joindre la plume à l'action pour assurer le succès de la grande cause catholique. Deux journaux: "La Lumière" dont on lançait une édition hebdomadaire fit la lutte pour la tempérance; et "La Bonne Nouvelle" qui après beaucoup d'efforts est tombé épuisé mais paraît encore de façon intermittente drapé dans une modeste parure.

M. Lavergerne est aussi l'auteur du volume intitulé "Sur les Remparts". Dans ces pages, il stigmatise tantôt avec vigueur, tantôt avec une fine ironie les travers de compatriotes, de paroissiens, et même de confrères. Sous ses piquantes anecdotes se déguise toujours une utile leçon.

Conférencier à l'âme de feu, au verbe magnifique, M. Lavergerne est un fier combattant pour la justice. Il sait protéger le faible et tenir tête à l'oppressur. Il a l'intelligence des besoins de la classe ouvrière actuelle. Aussi mérite-t-il d'être admiré tout autant par les écrivains, les intellectuels que par les pauvres, les humbles et les obscurs auxquels va sans cesse sa pensée première.

Claire Bernatchez

L'HONORABLE P.-A. CHOQUETTE

Le Cercle Etienne-Paschal Taché éprouve intimement le désir d'attacher ses regards sur l'image des grands serviteurs de Montmagny. De là cet empressement à rechercher les origines de certains citoyens et à mettre en lumière les faits qui les éclairaient et les qualités qui les caractérisaient. De cet ordre d'idées sont donc nées ces quelques recherches retraçant les hautes vertus morales d'un homme dont la vie publique et la célébrité ne sont plus à faire. Nous le reconnaissons dans la personne de l'honorable juge Philippe-Auguste Choquette.

Né à Beloeil, le 6 janvier 1854, il étudia au Collège de St-Hyacinthe, fut voyageur de commerce trois ans, puis se livra à l'étude du Droit. Admis au Barreau en 1880, il s'installa à Montmagny. Candidat libéral aux Communes, il fut défait en 1882 par M. Philippe Landry qu'il battit à son tour en 1887 pour être réélu en 1891 et 1896. Juge de la Cour Supérieure de 1898 à 1904, sénateur de 1904 à 1920, juge de la Cour des sessions de la Paix de 1915 à 1930, M. le juge Choquette avait beaucoup pour le progrès de notre comté. Même après avoir quitté Montmagny, il s'est toujours prêté à nos démonstrations religieuses, nationales, agricoles y contribuant de sa bourse, de sa parole et de ses écrits.

M. Choquette fut tour à tour journaliste, conférencier et écrivain. "Un demi-siècle de vie politique" écrit d'une plume alerte, vivante, originale, est tout à la gloire de son auteur. Ce livre couvre la période qui va de 1877 à nos jours. Ces mémoires seront précieux à plus d'un

(suite à la page 5)

INSPECTION DES CADETS DU SACRE-COEUR AU COLLEGE DE MONTMAGNY

Samedi, le 5 juin, les cadets du Collège de Montmagny recevaient la visite officielle du Capitaine Georges Guimond, officier supérieur du district No 5. M. Louis-Georges Chamard, élève finissant, agissait comme Lieutenant-Colonel cependant que M. Charles-Eugène Morency, du Cap Saint-Ignace, était sous ses ordres en qualité de commandant en second. L'effectif du corps comptait 217 unités.

Grâce à une température des plus clémentes, l'inspection s'est tenue sur la vaste cour du Collège. Assistants à cette revue annuelle, M. le Capitaine Georges Guimond, le Rév. Frère Libérius, Directeur, Son Honneur le Maire Philippe Richard, MM. les abbés E. Simard, A. Guay, II. Giguère, et le R. Frère Romuald, S. C. de la Province de Saint-Hyacinthe, en repos dans sa famille.

Le Capitaine fut reçu selon le cérémonial des grandes revues militaires: le bataillon avançait en succession par le centre, puis se rangea en ligne pour le grand déploiement; à ces évolutions succédèrent selon le code militaire, le salut du bataillon

et la présentation de ce dernier au capitaine visiteur. Poursuivant les manœuvres, le contingent défila devant l'officier inspecteur par compagnies, par défilé en colonnes serrées suivi de la marche en colonnes de route. Ces exercices de l'infanterie furent complétés par ceux de la gymnastique proprement dite. Dans une série de 15 tableaux, les gymnastes, comprenant 183 figurants, exécutèrent d'une manière impeccable les différents mouvements mis au programme.

M. Georges Guimond, Capitaine, se montra fort satisfait de la tenue, de l'habileté et de la discipline de ce corps scolaire. Chaleureusement, il félicita le Rév. Frère Vincent, l'instructeur en chef, de sa haute compétence à diriger avec autant de tact que de succès ce bataillon qui rehausse si dignement les cérémonies civiles et religieuses.

Après quoi tous les invités acquiescèrent à l'invitation que leur avait faite l'instructeur en chef, de vouloir bien se transporter en face du PREAU ou un certain nombre

d'acrobates et de "pyramides" exécutèrent un beau programme de mouvements synchrones. Les Collégiens ont fait montre de beaucoup de souplesse, et d'un bel entraînement physique. Les rires et les applaudissements n'ont pas été ménagés durant tout le cours de ce spectacle attirant. Encore ici, MM. le Capitaine et son Honneur le Maire Richard se sont plu à vanter le bon esprit, le savoir-faire et l'agilité des Elèves.

Comme la température s'est maintenue fraîche, clément et radieuse toute la journée, une parade des mieux organisées fit suite à toutes ces différentes attractions qu'avait bien voulu préparer le Rév. Frère Vincent. Tour à tour, le corps militaire fit halte chez Messieurs le Curé, son Honneur le Maire Philippe Richard, la Cie Bélanger, E. Boulet, Président de la Commission Scolaire, J. Nicole, C.E., Les Chevaliers de Colomb, A. Bernier, Président de la Cie Price Brothers, R. Boulanger et J.-C. Hébert, notaire public. Tous ces distingués personnages ont chanté une note joyeuse à l'endroit des Cadets du Collège et de son Instructeur, le C. Frère Vincent.

Enfin, on revint tous au Collège où le R. Frère Directeur avait bien voulu préparer certains rafraichissements que dégustèrent avec joie les jeunes Militiens.

"Bravo" les CADETS de MONTMAGNY!

Les Officiers du Corps de Cadets du Collège

ETAT-MAJOR TAMBOURS-MAJORS

Lieutenant-Colonel, Louis-Georges Chamard; Commandant en second, Charles-Eugène Morency; Adjudant, Ludger Mignault; Sergent Major du Bataillon, Maurice Trudeau. MAJORS DE COMPAGNIES.

1ère Compagnie, Maurice Caron; 2ème Compagnie, Jean-Paul Morin.

LIEUTENANTS DE LA 1ère COMPAGNIE

1er Peloton, G.-Henri Morency; 2ème Peloton, Roland Beaulieu; 3e Peloton, C.-Eugène Bernard; 4ème Peloton, Kay Coulombe.

SERGENTS DE LA 1ère COMPAGNIE

1er Peloton, Roland Gendreau; 2ème Peloton, Maurice Simard; 3e Peloton, Arthur Gaumond; 4e Peloton, Claude Caron.

LIEUTENANTS DE LA 2ème COMPAGNIE

1er Peloton, Roland LeGuéard; 2e Peloton, Joseph Morency; 3e Peloton, Pierre-André Poulin; 4e Peloton, Paul Bernier.



Restez Jeune

L'insomnie et l'irritabilité attaquent de bonne heure la jeunesse et la beauté. Les femmes ont trouvé dans la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs une grande amie pour se conserver jeunes, énergiques et attrayantes.

Nourriture Du Dr Chase pour les nerfs

TRACASSEE PAR BOUTONS ET ECZEMA

Un teint intact après six semaines de Kruschen

"Pendant ces deux dernières années," écrit une dame, "J'eus le visage couvert de boutons et de taches rouges et j'avais aussi de l'eczéma sur le cou et les avant-bras. J'essayai lotions, crèmes et onguents, sans résultat. Fort heureusement, je me décidai à essayer Kruschen, et je puis dire sans exagération qu'en six semaines, tous boutons avaient disparu et je n'ai pas souffert d'eczéma depuis. Je prends Kruschen régulièrement tous les matins et je ne saurais m'en passer." — (Mme) J. A.

Les boutons et l'eczéma sont souvent dus aux impuretés du sang — poisons irritants que les organes paresseux ne peuvent expulser de l'organisme. Les Sels Kruschen aident à normaliser le fonctionnement des organes et préviennent ainsi l'accumulation des impuretés dans le sang.

SERGENTS DE LA 2ème COMPAGNIE

1er Peloton, P.-Emile Roy; 2e Peloton, Philippe Noël; 3e Peloton, Luc Lebel; 4e Peloton, Rolland Roy.

Louis-Philippe Morin (Bataillon), Irénée Cadrin (Batterie).

PORTE-COULEURS

Paul Godbout (Drapeau anglais); Marcel Desjardins (Drapeau du S.-C.).

SERGENTS

Henri Caron, Marius Heppell, et Paul-Amable Fournier.

CORPS DE CLAIRONS

ET TAMBOURS

R. Frère Gérard, Professeur. TAMBOUR-MAJOR

M. Irénée Cadrin.

CLAIRONS

R. Corneau, Sergent; R. Bruneau, A. Martin, L. Côté, R. Vézina, R. Boulet.

TAMBOURS

R. Simard, Grosse Caisse; G. Boulanger, Soliste; O. Lévesque, Soliste; Y. Brochu, P. Chamard, P. Simard.

LES ACROBATES

Elzéar Fortin, le Delamarre du Collège; P.-A. Fournier, expert sur Trapèze; G.-H. Morency, le Drapeau par excellence; Jos. Morency, expert sur anneau; L. Mignault, le bras de fer; Guy Lizotte, la fine mouche du Collège; C.-E. Bernard, l'homme araignée; R. Bouchard, l'homme araignée.

LES PYRAMIDES

G.-H. Morency, instructeur et expert équilibriste; E. Fortin, le pilier central; Robert Boulet, le roi du matelas et meilleur athlète; J.-B. Blanchard, équilibriste distingué; J.-B. Castonguay, expert sur cheval allemand; Guy Lizotte, un nain qui promet; K. Coulombe, G. Marcotte, P.-A. Fournier, Ph. Simard, G. Boulanger, C. Boulanger, O. Lévesque.

LES CYCLISTES

J. Marceau, sergent; C.-O. Beaudoin, J. Proulx, R. Laverdière, R. Laberge.

ANNONCEZ DANS

"LE PEUPLE"

Nouvelles

BERLIN REJETTE JOHN BULL

La presse allemande d'inspiration officielle, se joint aux porte-paroles officiels pour déclarer que le Reich considère les propositions britanniques pour assurer la sécurité de la patrouille internationale autour de l'Espagne comme de "désappointantes demi-mesures."

LA BAIE D'ALMERIA MINEE

On a informé la Chambre des Communes anglaise, qu'un nombre considérable de mines étaient dispersées dans la baie d'Almeria. Il existe neuf champs de mines au large du cap de Gato, s'étendant loin vers le sud.

LA MATIERE PREMIERE MANQUE A L'ALLEMAGNE

Vancouver. — "L'Allemagne a besoin d'augmenter son commerce international car le monde n'achète plus comme autrefois des produits manufacturés en Allemagne, celle-ci n'a pas suffisamment d'argent pour acheter les matières premières."

Cette déclaration a été faite par le Dr Hans Luther, ancien chancelier d'Allemagne.

HUIT PAYSANS TUES DANS UNE RENCONTRE

Mexico. — Huit paysans ont été tués dans une rencontre avec un groupe qui s'affuble du nom de "gardes blancs", dans le voisinage de Santanna, dans l'Etat de Puebla.

LE "CAMPERO" TORPILLE

Barcelone. — Le pétrolier "Campero" (loyaliste) a été torpillé et gravement endommagé par un sous-marin près de Palamos. Ce navire le quatrième à être endommagé par un sous-marin, est arrivé par ses propres moyens à Palamos. Personne à bord n'avait été blessé.

RADIATION DE TREIZE MILLIONS DE DETTES

Régina. — Les radiations d'hypothèques et des promesses de vente dans le sud de la Saskatchewan se sont élevées au total de \$13,437,000 au cours des premiers mois de 1937, a déclaré l'honorable J.-W. Estey, directeur du plan d'ajustement consenti des dettes immobilières.

GREVE TERMINEE CHEZ FORD

Richmond, Californie. — La grève de la succursale locale de la compagnie Ford, qui durait depuis deux semaines, a été réglée. Le travail a recommencé lundi à l'usine.

LA TERRE TREMBLE

Otuzco, Pérou. — Un tremblement de terre s'est fortement fait sentir ici dans la journée d'hier. Mais il n'a causé que peu de dommages. On n'a pas à déplorer de perte de vie.

UNE TORNADO

McCamey, Texas. — Une tornade a par deux fois frappé la ville de

MAL DE DOS QUI AVERTIT

Le mal de dos est souvent le premier symptôme du mal de reins. Quand votre dos vous fait mal, faites soigner vos reins. Ne manquez pas de prendre note de cet avertissement — c'est important. Soyez prompt à soigner un Mal de Dos ou bien ce qui le cause. Au premier signe de Mal de Dos, ayez confiance aux Pilules Dodd pour les Reins — le remède favori pour les Maux de Reins depuis plus d'un demi-siècle.

Pilules Dodd pour le Rein

L'hon. P. A. Choquette

(suite de la page 4)
titre. Ils mettent en relief ceux qui de son époque ont voulu contribuer à la grandeur de la nation canadienne et qui étaient sur la brèche des batailles politiques. Non seulement les écrits, mais encore la vie même du Juge Choquette leur seront un stimulant effectif. Et ils sauront gré à ce vaillant "combattant" d'avoir été, durant un demi-siècle une figure nationale au pays canadien.

Brunetière s'interdisait de porter un jugement définitif sur les hommes de son temps. "Il n'y a pas, disait-il, d'histoire des choses contemporaines". Aussi serait-il peut-être téméraire d'assigner un rang à nos politiques comme à nos écrivains. La grande histoire des lettres d'aujourd'hui, ainsi que celle des événements ou se sont mêlés nos têtes dirigeantes, s'écrit plus tard lorsque le recul du temps permettra d'indiquer à chacun la place qui lui revient. Tout en laissant aux critiques à venir, la faculté de dicter des arrets sans appel, il est permis de décerner des palmes à qui le mérite selon notre jugement.

Aussi sommes-nous heureux de saluer en l'honorable Juge Philippe-Auguste Choquette un valeureux défenseur de notre Langue, de notre Patrie et un écrivain émérite.

Pour notre part, nous tenons à remercier M. le Juge Choquette pour l'intérêt qu'il porte à notre Cercle d'études. Ses nombreuses gratifications de volumes nous le font considérer comme l'un de nos meilleurs Amis et Bienfaiteurs.

Cécile Bernatchez

Dr RICHARD, Jr. Consultation Médicale.

20, St-Magloire,
Tél. 39

11 juin-JNO.

Les Lithinés du Dr Gustin

PROCURENT ECONOMIQUEMENT LA MEILLEURE
EAU DE TABLE ET DE REGIME
Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive
SONT TRES EFFICACES CONTRE
Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie,
de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin
Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants
pour 12 grosses bouteilles d'un litre.
Franco par poste 61 cents sur réception du prix.
En vente dans toutes les pharmacies
La CIE Canadienne des Agences Modernes, 6614 Delormier,
MONTREAL

SI VOUS AVEZ DES CONSTRUCTIONS NOUVELLES

ou des réparations importantes à faire cette année, Venez nous voir ou écrivez-nous pour avoir nos prix de Matériaux de Constructions, Bois préparé de toutes sortes, bois de planchers et à lambris, Plinthes, moulures, planche isolante Donnacona, bardeaux de cèdre, Lambris imitation de briques ou de pierre, en matériel de 5-8 de pouce d'épaisseur. Ce matériel se pose embouté comme le bois.

LA MANUFACTURE DE CERCUEILS
et DE SPECIALITES, Ltée,

MONTMAGNY.

14 J.N.O.

TEL. 51.

"... pour le transport économique"

Choisissez
L'AUTO DE QUALITÉ
dans le domaine
des plus bas prix



CHEVROLET

PRIX DEPUIS
\$745

Coupé d'affaires Master 2 2 places, livré à l'usine, Oubliés. Taxes du gouvernement, licence et fret à coût additionnel. (Prix sujets à changer sans avis.) Paiements mensuels adaptés à votre bourse suivant le mode General Motors de paiements à terme.

A BELANGER LIMITEE
MONTMAGNY.

C-1778F

THE "SALADA"

Orange Pekoe

UNE PRATIQUE EXECRABLE QU'IL FAUT EMPECHER DANS LE QUEBEC

Des touristes on dit: "Autrefois, nous passions nos vacances dans votre province. Maintenant, impossible vraiment: tout y est trop cher pour les touristes."

Ne serait-ce là seulement une légende qu'une propagande habile tend à répandre chez nos voisins d'outre-quarante-cinquième, comme chez ceux des autres provinces canadiennes? Dire cela, est-ce vraiment calomnieux ou médire? Voyons un peu:

Le ministère provincial de la voirie fait une propagande intense dans le but d'attirer en plus grand nombre les touristes. Il a établi le Conseil du Tourisme et autres organismes qui s'efforcent d'intensifier l'industrie précieuse qu'est le tourisme, par tous les moyens possibles. Au cours de la dernière belle saison, le tourisme nous rapporta quelque quarante-cinq millions de dollars dont la population tout entière a bénéficié. Cependant, il y a des gens, et ils sont nombreux, dit-on, qui ne semblent pas en apprécier l'importance et font plus pour le détruire que pour le faire prospérer. L'année dernière, le rédacteur en chef du journal racontait qu'un ami à lui, mûr de Chicago, lui avait confié que, s'il revenait au Canada, il éviterait de s'arrêter dans certaines villes parce que les taux du logement et des repas y sont excessifs. A certain endroit, où il avait passé la nuit avec sa femme, et où ils prirent le petit déjeuner, le lendemain matin, on lui avait fait payer cinq dollars pour chacun. Ailleurs, il avait dû payer un dollar pour remiser sa voiture dans une écurie. Ce cas est exceptionnel, dira-t-on, mais que d'ennuis et de vexations semblables ont exposé un nombre incalculable de touristes étrangers qui ont juré de ne plus s'arrêter aux mêmes en-

droits, si jamais ils reviennent au Canada, ce qui est douteux.

Il est temps que finisse cette exécrable pratique qui consiste à rançonner le touriste étranger, à le surfaire, à surprendre un article, à exiger de lui des prix excessifs, exorbitants. Mauvais calcul, s'il en est, et on ne peut plus efficace pour détourner davantage les touristes étrangers de notre province. Il faut être accueillant à bon compte et non seulement traiter les voyageurs avec courtoisie mais, de plus, se garder de les exploiter aussi mesquinement.

Il n'est question, ici, que des touristes étrangers à notre province. Les touristes de chez nous, eux, ne souffrent-ils pas des mêmes ennuis et des mêmes vexations? Qui n'a pas déjà entendu des nôtres dire, en parlant d'un endroit ou quel qu'un leur disait vouloir aller: "N'allez pas là, ils ont des prix impossibles!" Intéressés, réfléchissez au tort que vous vous faites à vous-mêmes, à l'industrie touristique et, par conséquent, à vos concitoyens, puisque le tourisme est une oeuvre collective... et ne péchez plus!

DES ABEILLES EN VOYAGE

La prochaine fois qu'une abeille viendra bourdonner autour de votre tête, cherchez un endroit frais et vous n'aurez rien à craindre. C'est le conseil que donne M. H. H. Whiteman, des messageries du Canadien National à qui une longue expérience dans le transport des abeilles a appris les meilleures méthodes de les soigner et de s'en défendre.

Chaque année, en effet, les messageries du Canadien National transportent de grandes quantités d'abeilles importées du Sud et de l'Ouest des Etats-Unis pour combler les vides creusés dans les ruches canadiennes par le froid de l'hiver. Incidemment on achète ces abeilles à la livre, chaque livre renferme de 4,400 à 5,500 abeilles.

Comme le laissait entendre M. Whiteman le transport de ces industrieuses mouches se fait dans un wagon à basse température sous la surveillance de spécialistes habitués à donner des soins non seulement aux abeilles, mais aux renards, aux serpents, aux tigres et

SERVICE D'HYGIENE

Le grand ménage

Les endroits qui sont régulièrement nettoyés ne nécessitent pas de grand ménage mais dans toutes les maisons, même les mieux entretenues, il y a des lieux où l'on ne passe pas tous les jours et qui ont, par conséquent, besoin d'un nettoyage périodique.

Y a-t-il une famille qui ne possède pas sa "pharmacie"? Dans bien des cas l'on pourrait dire que ce nom est donné par politesse pour désigner un endroit où l'on entasse bien autre chose que des médicaments; en effet, on y trouve ordinairement tous les accessoires de toilette, nécessaire à barbe, etc. C'est aussi ce petit cabinet qui recèle tous les restes des remèdes prescrits par le médecin au cours de l'année à chacun des membres de la famille qui en a eu besoin; ainsi s'alignent des bouteilles à demi ou au quart remplies que l'on conserve simplement à cause de l'aversion naturelle que l'on a à détruire et à se débarrasser de choses plutôt inutiles et nuisibles. Les médicaments, en effet, après un certain temps, perdent leur vertu ou s'évaporent et rappellent-nous... passant qu'un remède ordonné par le médecin à un membre de la famille ne doit pas être passé à une autre personne sous prétexte que le premier s'en est servi avec succès.

Faisons donc le grand ménage dans la pharmacie de famille. Sortons-en tous ces restes de médicaments et détruisons-les ainsi que tous les objets inutiles qui s'y trouvent et qui chargent les tablettes et en rendent le nettoyage difficile. Les verres à remèdes, les compte-gouttes, les cuillères, etc., doivent être désinfectés par l'ébullition avant de s'en servir. Afin d'éviter certains accidents ou inconvénients, ne prenons que des médicaments frais et selon la quantité prescrite puis lorsqu'on ne s'en sert plus nettoyons la bouteille.

Un mot d'avertissement spécial au sujet des poisons; chaque année un nombre plus ou moins considérable de vies leur sont sacrifiées et cela est dû dans bien des cas à la négligence de quelqu'un. Le moyen de beaucoup le plus sûr pour éviter ces malheurs est de ne pas garder de poisons à la maison. Si l'on en garde, cela est rarement nécessaire, en fermons-les dans une armoire sous clef ou tout au moins plaçons-les tout à fait hors de la portée des enfants. Les adultes peuvent eux aussi se tromper. Les bouteilles contenant du poison devraient être de forme spéciale qui pourrait nous les faire distinguer de toute autre puis bien étiquetées afin qu'à première vue, en mettant la main dessus, on sache ce qu'elles renferment.

ANNONCEZ DANS "LE PEUPLE"

à toutes sortes d'animaux vivants transportés chaque année par les messageries du Canadien National.

LEVEZ-VOUS FRAIS ET DISPOS!

Sortez du lit plein de vie. Dites adieu à la fatigue matinale. Aidez-vous à jouir d'une santé radieuse.

Bannissez la raçon de notre genre de vie moderne. Evitez la fatigue, la paresse, la mauvaise bouche et les maux de tête qui se font sentir le matin. Levez-vous frais et dispos, plein d'énergie. La chose est facile vous croirez qu'il s'agit d'un miracle. Suivez l'exemple de milliers de personnes qui ont recouvré toute leur santé et leur énergie, grâce aux Fruits-a-tives. Ordonnez d'un célèbre médecin canadien, les Fruits-a-tives contiennent des extraits de fruits et d'herbes et elles ont pour fonction d'activer cinq des organes vitaux du corps: elles débarrassent les voies éliminatoires de déchets et de poisons, tendant à purifier le sang de poisons et d'acides pernicieux. Les effets toniques uniques des Fruits-a-tives produisent une énergie nouvelle et une santé nouvelle. Alors, essayez les Fruits-a-tives aujourd'hui. Le coût est faible, moins d'un cent la dose.

Nos Artistes de la Radio

THERESE GAGNON

Thérèse Gagnon, la Petite chanteuse est née en 1911 à Québec. Elle fit de brillantes études au Couvent de Saint-Roch de Québec. C'est à ce couvent qu'elle fit ses débuts alors que toute petite on la faisait chanter en solo.

Elle avait des aptitudes pour le chant et elle donna libre cours à son goût de la musique. Elle chantait alors un peu comme nous tous pour son seul plaisir, mais un jour on lui fournit l'occasion de divertir les autres avec sa voix.

En 1929, Mlle Gagnon est chargée de présenter un programme d'un quart d'heure à CHRC, pendant lequel elle interprétait des chansons anglaises. A cette époque elle ne chantait que des mélodies anglaises ou américaines, car la chansonnette française n'avait pas la vogue d'aujourd'hui. Mais elle ne tarda pas à aborder d'une façon originale le répertoire français qui lui valut ses premiers grands succès.

En 1933, M. Edmour Turcot de Montréal était en voyage d'affaires à Québec, lorsqu'un soir il entendit à la radio Mlle Gagnon. Il fut vite convaincu qu'il entendait à ce moment une voix qui promettait. Il incite Mlle Gagnon à se rendre à Montréal pour l'enregistrement de disques phonographiques. M. Turcot, un connaisseur, voyait loin, et il ne se trompait pas en assurant à la petite chanteuse qu'elle prendrait part à Montréal à des programmes de radio.

Elle enregistra plusieurs disques sous le nom de la Chanteuse mystérieuse. M. Léo Lesieur, son gérant, lui fit obtenir un premier engagement au poste CFCF, émission "Linger Awhile".

En 1934, la brasserie "Dow" lui confiait un programme qui devait durer une saison. Elle devint alors "la belle Dow". Cette série d'émissions fort goûtées du public était à peine terminée qu'une autre maison importante se réservait les services de cette "favorite" pour la saison suivante.

QUI FERA LA REVOLUTION

Des changements profonds s'imposent dans notre système économique et social. Il faut que les richesses soient mieux distribuées, que le prolétariat puisse accéder à la propriété et vivre une vie plus humaine.

Ce changement, cette "révolution" qui les fera? Les catholiques avec le programme rationnel et ordonné que leur a tracé Pie XI? ou les communistes avec le plan subversif préparé à Moscou.

C'est la grande question qui se pose actuellement dans le monde.

Un journal catholique français "A la Page", publié à Paris par la Maison de la Bonne Presse, vient de consacrer à cet important problème un numéro entier — 16 pages — intitulé: "Qui fera la Révolution?" Il met, en une série d'articles et de dessins, les deux forces en présence avec leur doctrine et leurs oeuvres et demande ensuite au lecteur impartial de choisir.

Ce numéro, magnifiquement illustré et composé de façon populaire, est une mine d'arguments contre le communisme et pour le catholicisme. L'épiscopat français l'a fait répandre à travers la France.

L'Ecole Sociale Populaire a cru que sa diffusion au Canada serait utile. Elle en a fait venir un certain nombre qu'elle offre au prix modique de 5 sous l'exemplaire, 50 sous la douzaine franco. S'adresser à 1961, rue Rachel, Est, Montréal.

LISEZ NOTRE JOURNAL

C'est en 1935 qu'elle révéla son identité au public — qui avait aimé ce mystère et enfin heureux de savoir qui était la Chanteuse mystérieuse. Cependant, le nom de la Petite chanteuse lui est resté.

LES ELECTIONS FORCEES DANS LES KOLKHOSES

Sous le titre: "On se moque impunément des kolkhosiens", la "Commune de la Volga" du 14 mars 1937 raconte comment sont respectés les statuts des kolkhoses en matière électorale:

"Les membres du kolkhose "Vtoraja Piatiletka" (région de Kouibicheff) se sont réunis dernièrement en Assemblée générale pour élire un nouveau président.

"Un certain Dianov, ayant recueilli la majorité des suffrages, a été élu à ce poste. Mais ce résultat a déplu au représentant du Comité régional du Parti communiste, Morozov. Il convoqua une autre Assemblée générale dont furent exclus un certain nombre de membres du kolkhose et exigea qu'on procédât à de nouvelles élections.

"Les kolkhosiens soutinrent une deuxième fois la candidature de Dianov. Mais Morozov ne l'accepta pas et fit même éconduire la kolkhosiennne Feoktistova qui protestait contre sa décision arbitraire. Il proposa la candidature d'un certain Gavrilov, qui s'est rendu plusieurs fois coupable de vol... Enfin, fatigué et furieux de son échec, Morozov déclara aux kolkhosiens: "Eh bien! je vous garderai dans ce local jusqu'au matin, mais je finirai par vous imposer ma volonté". On mit aux voix la candidature de Gavrilov. Bien qu'il n'ait obtenu que la minorité des voix, Morozov le proclama néanmoins élu président du kolkhose."

Le journal ajoute: "Que deviennent donc notre Constitution et les Statuts kolkhoses, ces deux lois les plus importantes de notre pays?"

PAPIER POUR CLAVIGRAPHES

Papier à clavigraphes, papier carbone de toutes sortes et rubans pour clavigraphes: Oliver, Empire, Underwood, Remington.

ARTICLE DE GIL ROBLES SUR L'ESPAGNE, DANS "L'ORDRE NOUVEAU"

Gil Robles, le chef de l'Action Populaire et la plus haute personnalité politique de l'Espagne, qui dut fuir son pays pour échapper aux coups des meurtriers, publie actuellement dans America, le grand hebdomadaire catholique des Etats-Unis, une série d'articles sur le conflit espagnol. La direction d'America s'est réservée le droit exclusif de publication de ces importants articles, écrits à sa demande, et elle vient d'en autoriser la reproduction en français dans l'"Ordre Nouveau", de Montréal. Le premier article de Gil Robles, intitulé "La République espagnole, de 1931 aux élections de 1936", paraîtra dans le numéro du 5 juin. C'est une occasion unique de se renseigner exactement sur les origines et les phases de ce drame sanglant.

LISEZ NOTRE JOURNAL

ANNONCEZ DANS "LE PEUPLE"

Expédiez-nous vos volailles vivantes.

Outre de sauver du temps et du trouble, vous augmenterez ainsi vos profits.

Edmond Sylvain Enr.
Viandes et Provisions
48, rue Champlain,
Québec.

Saviez-vous que les DOMINION STORES ont dépensé plus de \$6,000,000 EN UNE SEULE ANNÉE dans la province de Québec?

CET ARGENT A ÉTÉ DÉPENSÉ COMME SUIT:

Achats des manufacturiers.....	\$5,209,426.17
Achats des cultivateurs (Ile de Montréal seulement).....	63,122.08
Taxes, municipales, provinciales et spéciales.....	57,922.23
Salaires.....	663,669.36
Loyers des magasins.....	182,203.86
Chauffage, électricité, téléphone, etc.....	167,336.83
Total à la fin de décembre 1936.....	\$6,343,680.53

Les Magasins Dominion, avec leurs cent-vingt-quatre établissements de détail disséminés dans les grandes villes, ainsi que dans plusieurs localités de moindre importance de cette province, sont entièrement au service de la population, à laquelle ils s'efforcent de fournir les meilleurs produits, aux prix les plus bas possibles. La qualité supérieure des marchandises, la belle tenue des magasins, l'excellence du service et la modicité des prix expliquent la rapide expansion de cette entreprise et sa popularité auprès du public.

Les Magasins Dominion ne font pas que vendre à la population de cette province — ils achètent aussi d'elle. Constituant l'intermédiaire unique entre producteurs et consommateurs, ils cherchent à s'approvisionner ici même dans toute la mesure du possible, afin d'obtenir des produits plus frais et d'éviter les ennuis et pertes de temps qui résultent des expéditions faites de points éloignés. De cette façon, non seulement peuvent-ils mieux servir leur clientèle, mais ils offrent de plus aux cultivateurs des régions où ils sont fixés, d'avantageux débouchés pour leurs produits.

Les chiffres cités plus haut permettent d'apprécier l'importance des activités des Magasins Dominion. Ces sommes considérables, par l'intermédiaire des manufacturiers, cultivateurs, propriétaires, employés et services d'utilité publique, sont canalisées vers toutes les parties de la province.

Le fait est indéniable, les Magasins Dominion sont un actif précieux pour cette province; les sommes qu'ils dépensent ici le démontrent bien. Par les économies qu'ils permettent de réaliser aux populations qu'ils servent — économies qui se chiffrent par milliers de dollars annuellement — ils contribuent encore à garder de l'argent dans la province. De bons produits à bon marché — telle pourrait être la devise de cette importante organisation.



DOMINION STORES LIMITED



contre MORSURES

d'insectes, de serpents ou autres bêtes... le meilleur traitement est du Liniment Minard en abondance, immédiatement. Il soulage, cicatrise et nettoie.

Extingue le poison



LES AMITIÉS LITTÉRAIRES

"Vivre en s'aimant pour grandir."

Dans le jardin des âmes.

LA SENSIBILITÉ

L'âme humaine est une essence immatérielle qui, sous l'action des fluides émotifs de l'être, crée en lui, l'impression concrétisée d'une fleur qui est toute sa raison de vivre.

Il vous est arrivé, bien des fois, j'en suis sûre, en flânant au jardin visitant un parterre ou errant à travers la campagne, de sentir votre cœur attiré par une corolle pâle, des pétales frémissants, en qui vous avez reconnu la vivante reproduction d'une âme aimée.

A cette heure où les premières efflorescences nous appellent de pressantes et troublantes voix, voulez-vous que, penchés sur le bouquet de nos âmes rapprochées, nous en analysions ensemble la vie de grâce, de fragilité, de fécondité et d'arômes, dans le langage des impressions morales: la sensibilité.

La sensibilité existe dans toutes les âmes, mais à des degrés différents. Les âmes féminines, en général, sont généreusement pourvues de sensibilité, pour ne pas dire qu'elles sont toute sensibilité. Chez les âmes masculines, bien que différemment perceptible, la sensibilité abonde aussi parfois — dans leur cœur rempli comme d'une coupe — et se révèle dans les manifestations d'un tempérament artistique.

La sensibilité, vertu exquise, source féconde, dans les âmes, de toutes les richesses, de toutes les ferveurs et de tous les dévouements, n'est cependant pas une qualité parfaite, ni essentiellement un indice ou un résumé de perfection.

La sensibilité, laissée à ses propres élans, dépasse ses destinations naturelles et ses vivifiantes attributions. Elle porte en soi le germe de graves défauts de caractère, et peut même, développée à l'état passionnel, sombrer dans d'effarantes aberrations.

Les principaux poisons qui prennent leur source dans les sucs de la sensibilité, et sur lesquels, il importe d'attirer l'attention, sont de: sensiblerie, de violence, de versatilité et d'égoïsme.

La sensiblerie est cette disposition de certaines âmes faibles à s'attendrir de tout et de rien. La sensiblerie exagère l'importance des maux et des tristesses inhérents à la vie, se complait dans les émotions répétées et approfondies, les curiosités pénibles et affligeantes, et se fait une sorte de volupté morbide d'un état latent de déboires et de douleurs. Ames larmoyantes et effondrées qui mènent une vie pitoyable et apathique dans laquelle s'effritent leurs facultés et s'atrophie leur foi. Elles perdent le sens de la vie et s'exposent à mourir, sans avoir vécu, dans une terne solitude ou peut-être dans le désespoir.

La sensibilité, non endiguée, se mue naturellement en violence. Les âmes très sensibles sont des fleurs de chair vive. Au moindre choc, elles ressentent de cuisantes douleurs qui provoquent des réactions brutales. Très généreuses d'une part, elles sont exigeantes, en même temps d'une grande susceptibilité, et sans pitié. Si elles n'apprennent, de bonne heure, à dominer leur impulsivité, les vertus de la sensibilité, si grandes et si riches, aux jours de beau temps, ne seront plus, dès que le ciel prendra des teintes sombres, que rigueur, injustice et cruauté.

Ces tendances s'accroissent encore chez les sensibles timides et fermés. Ceux qui emprisonnent leur cœur dans le tombeau d'un silence sournois, ne tardent pas à sentir les germes de putréfaction envahir tout leur être moral. Ces cœurs malades battant dans une essence de lave haineuse, sont précisément de l'étoffe que la société retrouve chez la plupart des criminels, des fous, chez les pauvres malheureux qui sont devenus l'un et l'autre.

Les âmes sensibles sont versatiles. Leur impressionnabilité à fleur de peau les porte à des aspirations diverses. Elles s'enthousiasment facilement, et parce qu'elle sont chaque fois sincères, elles ne réalisent pas toujours que par leur mobilité, leur inconstance, leurs volte-face incohérentes, elles sont une cause de souffrance, pour les êtres qu'elles entraînent dans leurs pégrinations exaltées ou qui sont témoins de cette instabilité déconcertante. Dans leur bonne foi évidente, elles seront même les premières à se plaindre de l'infidélité de quiconque se désintéressant de leurs vives affections, optera pour un peu plus de tempérance avec de meilleures garanties de sécurité.

Enfin les êtres sensibles sont égotistes. Le vent d'exaltation émotionnelle qui souffle, en permanence, sur leur vie, fait bientôt un univers, de la succession ininterrompue de leurs petites et grandes joies, de leurs bénignes souffrances ou des douleurs vraies dont ils

LE COURRIER DE REJANE

A TOUS. — Ce sont les beaux jours. Les jours les plus longs et les plus riches. Faisons provision de beauté et de parfums. Je vous espère toujours fidèlement: REJANE D'ARLY, 318 rue St-Jean, Québec.

YVRANDE. — Vous auriez dû me faire signe à ce moment-là, et à mon tour, je serais allée à votre rencontre, avec mon âme la plus compréhensive et mon sourire le plus sympathique... Je sens qu'un jour, vous m'ouvrirez votre confiance entière sur une question qui brûle le bout de votre plume, chaque fois que vous m'écrivez, mais qui vous semble trop délicate pour voyager, par voie postale... et que ce jour, vous serez heureuse. Je me réjouis d'avance de toutes ces aimables visites que me vaudra le Congrès. Mon cœur est anxieux d'arborer ses drapeaux de patriotisme d'amitié. J'ai bien pensé à vous tous, le dimanche de la réunion à St. C... Il se peut que, durant l'été, je fasse revivre cette Galerie célèbre, et que nous tentions de la compléter... Là, vous êtes contente?... Revenez vite me le dire! Voulez-vous mander à Josette que je m'ennuie d'elle, et que je vous aime beaucoup toutes les deux. Merci pour votre fidèle et savoureuse collaboration. Sourires.

CHIMERE. — Votre lettre est une charmante réédition de l'heureux trop brève... Je comprends vos raisons, mais anticipe avec joie, les perspectives... qui me semblent une fenêtre ouverte sur le jardin parfumé de vos vacances... Les sentiments de fierté et de confiance qui animent la dernière page de votre lettre sont une reproduction fidèle de l'émotion qu'il me tardait de vous exprimer... Je m'occupe de votre demande et pense à vous de plus près... jusqu'au grand jour... A bientôt, Chimère! Ne déchiez jamais de lettres. Les mots d'amitié sont toujours d'actualité. J'espère trop de joie de votre espoir... pour que la faveur ne soit pas accordée. Avec affection.

A. BRASSARD. — Quelle vie intéressante est la vôtre! Les fleurs, les tulles, les idylles, les festins de noces. Votre prochain roman ne peut manquer d'être un autre délicieux poème... d'après les aperçus enchanteurs que nous en donnons vos lettres. Ma pensée sera là, le 12, soyez-en persuadé. Et je ne crois pas que je puisse me défendre du malin sourire que provoque naturellement, chez les jeunes filles, le mariage d'un célibataire cru invulnérable. Et vous serez peut-être aussi de la soirée des Auteurs Canadiens, le 15?... Ma pensée sera encore de la partie! Amical sourire.

MICHELLE. — Affectueux merci et à bientôt!

LUTIN BLEU. — J'espérais une lettre rassurante. Comme nos amis nous semblent loins, quand notre tendresse a des raisons de s'inquiéter. Je pense à vous, devant Dieu, chaque jour... A tantôt, chère vous!

JEAN-RENE. — Votre impatience est bien masculine. Mais comme vos exigences ne sont que fort raisonnables, je vous permets d'espérer... sagement! Sincères amitiés.

sont affectés. Toutes leurs puissances d'analyse concentrées sur ce monde malade, ils en viennent aisément à la conviction que cet objet de leurs attentions, études et sollicitudes, est unique en son genre. Dans un sentiment exagéré de leur personnalité, ils se considèrent comme des êtres transcendants, au pilori de toutes les épreuves, à qui tous les égards, les considérations et les honneurs, sont choses dues.

De là, orgueil et fatuité, négligence des plus élémentaires devoirs de charité chrétienne ou même de bienséance sociale, rencontre de froideur ou d'ironie jugées: incompréhension et indignité, retranchement dans un monde de solitude chimérique ou neurasthénique, toutes caractéristiques d'excentricité qui, aux yeux des gens normaux, semblent voisiner avec la folie...

Le tableau n'a rien de réjouissant et il n'est pas non plus, très rassurant. Mais, dans une prochaine causerie, nous étudierons les soins dont il convient d'entourer la vie de cette vertu précieuse, les remèdes propres à discipliner sa fougueuse croissance, et à en transformer les richesses en productions altruistes au bénéfice des réelles misères de la vie.

COLLEEN. — Je regrette mon absence de ce moment-là, mais on m'a transmis votre communication amicale. Merci et réciprocité. Je comprends que vous reviendrez sous peu, et je ne désespère pas de circonstances plus favorables. Mes meilleures pensées!

MARILIS. — J'ai retrouvé le document dont je vous parlais dans ma dernière lettre, mais cela ne veut pas dire que je ne sois pas anxieuse de vous lire. Si toutes "les lampes" mettaient autant de générosité et de dévouement, que la vôtre à diffuser leur flamme, comme il ferait clair et bon, sur le monde... Chaudes affections!

RAPHAËLE. — C'est une très délicate initiative de votre part, de rassembler sous le toit de votre "maison blanche", les privilégiés... qui ont eu le bonheur de goûter de l'hospitalité de la grande maison de nos amies de St-C... Ne dirait-on pas une ré-édition de la fête, "un soir d'été"... et que cette fois, le rêve a annihilé les distances, nous conduisant par la main!... Le Congrès de la Langue Française ne nous vaudra-t-il pas votre visite, à Québec? Vous avez droit à une part de cette fête! Je vous attends avec notre amie de St-G. Bonjour Raphaëlle amie, et à bientôt!

REINE. — Il ne faut pas croire qu'il y a mauvaise volonté de ma part. Une surabondance de besoin dévore mes jours et mes semaines. La première minute de répit sera consacrée à l'exécution du cher projet. Bonne santé et affectueuses pensées.

PASCALLE-FRANCE. — Félicitations pour vos savoureuses publications poétiques. Je pense à vous avec amitié.

LAURENCE. — Bon courage. Une telle persévérance dans le dévouement, c'est le succès assuré. Tendresses multiples.

REJANE D'ARLY.

ENTRE-NOUS

ON DEMANDE une jeune fille ou un jeune garçon, plumes de bon vol, pour fournir des nouvelles suggestions à l'ENTRE-NOUS, et plusieurs autres, en même temps, pour répondre. Toutes les applications seront considérées.

A LOUER. — Services d'un Graphologue expérimenté. Envoyez une page d'écriture sur papier non ligné, à Monsieur Gilles, a-s de Réjane. 0.15 pour étude dans le journal. 0.25 pour étude personnelle. S. V. P. affranchir les enveloppes adressées à Gilles.

CORRESPONDANT DEMANDE. — Une jeune institutrice de 21 ans désirerait correspondre avec jeune monsieur convenablement instruit et distingué. Adressez à Mlle L. C. a-s de Réjane. Merci.

ENTRE-NOUS est à votre disposition pour vous éclairer, vous distraire et vous servir.

Nous nous ferons un plaisir de publier:

1o — Des petites anecdotes drôles. 2o — Des historiettes spirituelles.

3o — Des pensées ou définitions

personnelles et originales relatives à l'Amour — La Politique — L'Amitié — Le Modernisme — Les Femmes — Les Hommes — La Radio — Le Snobisme — La Mode — Les Événements d'Actualité (nous soulignons ce dernier sujet) etc., toutes questions qui alimentent les conversations et les polémiques depuis des millénaires, mais qui n'en restent pas moins suggestives et neuves, aptes à fournir, aux cerveaux fertiles, des occasions de briller dans ce qu'on appelle l'esprit personnel, l'esprit d'un peuple, l'esprit d'un siècle.

NOUVELLES QUESTIONS A L'ETUDE

1-Quelle est votre FLEUR préférée? Quelles sont les raisons qui motivent votre choix?

2-Quels rêves et quelles réflexions vous suggèrent LES BEAUX JOURS?

3-Quelle est la QUALITE que vous appréciez plus que toutes les autres, en AMOUR? en AMITE?

SULLY TRISTANE à CHRISTO-CHRISTY. — Il m'arrive souvent ainsi de descendre dans le cerveau de mes semblables... surtout en tramway ou encore au cinéma, quand je me demande "Comment réagissent-ils devant cette action qui se déroule?" Mais, jamais je ne les envie; je dédaigne ou j'admire. Les autres qui sont pareils à moi me laissent indifférents. Quand on admire, pourriez-vous objecter, on n'est pas loin d'envier. Non, je pense à tel homme d'esprit supérieur, à telle femme, dont la vie respire à merveille. Leur vie m'intéresse, mais je ne les envie point. Je suis trop curieuse de ce qui m'arrivera... Songez donc, toute une vie devant moi. Je serais vraiment insatiable, si par-dessus le marché, j'allais désirer ce que possèdent les autres. Et pourtant, je sens bien que si plus tard, quand le plus gros de la vie aura passé, je réalise avoir mal employé ma part, alors, j'envierais ceux qui auront solidement édifié la leur.

COMMUNICATION D'YVRANDE. — Qu'est-ce qu'un amour d'homme? — "Un nuage, un flocon, un duvet, un rayon de soleil, une bulle de savon. L'homme, c'est une "passion". Sa vie est un royaume de "je vous aime" qu'il récite au hasard de la route, sans s'inquiéter de la tristesse qu'il laisse sous chaque grain d'amour."

L'AMOUR, c'est le divin mystère ou tant d'âmes s'embrassent comme en un abîme, c'est l'énigme fascinante qui intrigue les cœurs, c'est l'incessante lutte de la raison qui parle et du sentiment qui chante. L'amour, c'est la longue trame des faiblesses, des rancœurs et des larmes... C'est la joie de vivre au pays bleu du rêve...

L'AMOUR, c'est l'envolée vertigineuse vers les sphères éthérées, vers un domaine magnifique où brille le soleil du bonheur, et où scintillent les étoiles frémissantes des destinées.

LUTIN BLEU NOUS CAUSE

EN INTIME

La femme qui n'aime pas ressemble à une horloge qui ne marque pas l'heure.

La puissance d'une femme est plus grande que celle d'un empire.

Une allumette, une flamme, n'est-ce pas le symbole de la femme? C'est la source première de toute combustion depuis les débuts de la création.

Les "messieurs" préfèrent discuter leurs questions politiques sans la femme, car ce serait la "fin" ou la "faim" des contradictions parlementaires!

PUBLICITE POETIQUE (de Pourquoi Pas), revue Belge En Ardennes.

Dix heures ont sonné au clocher du village. Dix heures et tout est endormi. La nuit a couvert de son ombre les vieilles maisons et les chemins déserts. Deux lumières ont

Chaque Paquet de 10¢ de PAPIER A MOUCHES WILSON

TUERA PLUS DE MOUCHES QUE PLUSIEURS DOLLARS EN VALEUR DE TOUT AUTRE ATTRAPE-MOUCHE

10c. POURQUOI PAYER PLUS?

Le meilleur de tous les attrape-mouches. Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général.

The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

La FAIBLESSE PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE:

- Pâleur
- Faiblesse
- Manque d'appétit
- Fatigue
- Nervosité

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles

Dr. Chiquet FRANCO Américaine Liée, 1570, rue St-Denis, Montréal

Refrain poétique.

SOIR CALME

Le jour meurt comme une fleur qui se fane doucement
En exhalant sa petite âme parfumée en un dernier geste de beauté...
De l'autre côté du ciel, l'ombre éparpille ses écharpes de gaze
Sous les pas du crépuscule...

Laisse là ton labeur... laisse ta méditation solitaire
Viens près de moi... tout près... plus près encore...
Appuie ton front contre mon épaule, viens repose-toi...
Et rêvons tous deux, sans prononcer un seul des mots qui brûlent nos lèvres...

Ces mots d'amour qu'on pense ainsi tout bas, dans l'ombre quiétude du soir doux,
O mon aimé, sont plus éloquentes que tous ceux que nous pouvons nous dire,
Aux heures d'ivresse et d'oubli...

Et je suis tienne alors, plus que durant l'étreinte
Trop tôt dénouée...

Chère Vieille Chose.

NOMINATIONS AU CANADIEN NATIONAL

M. C.-S. Gzowski, gérant intérimaire du service industriel et des ressources naturelles du Canadien National, annonce la nomination de

brillé, loin, bien loin, jetant dans l'opaque mystère, deux grands sillons d'argent. La nuit ne tressaille d'aucun bruit, seul le vent s'agite, irrité d'être dérangé par cette chose qui se meut, le transperce et le dépasse.

Soudain le village s'illumine. D'un regard qui n'est qu'un éclair, les deux yeux ont vu les maisons se blanchir, les chemins s'allonger. Le clocher a senti la caresse de la lumière. Les chiens n'ont pas bougé, les oiseaux ont continué de dormir. Et puis, tout s'est éteint.

Vision d'une seconde, vision impressionnante dans sa majesté et sa rapidité! Un "buick" vient de passer... (Communication de Gaby).

HONNEUR AU MERITE

Au cours de la cérémonie de la collation des diplômes qui a eu lieu à l'Université Laval, le 31 mai dernier, Mgr Camille Roy, recteur, a remis à mademoiselle Anita Pilon, le Diplôme en Sciences Sociales de l'Université Laval. Il nous est particulièrement agréable de féliciter la nouvelle diplômée qui, sous le voile d'un délicat pseudo, fait partie de notre famille amicale et sait charmer nos lecteurs des dons de sa plume féconde et artistique.

LES SEMAILLES DE PRINTEMPS EN URSS

On connaît le retard considérable que subissent cette année les semences de printemps en URSS, malgré les conditions climatiques extrêmement favorables.

Ce retard semble s'accroître. Selon les "Isvestias" du 30 mars 1937, il n'a été ensemencé dans l'ensemble de l'URSS, jusqu'au 20 mars, que 2,227,000 hectares, contre 8,268,000 hectares ensemencés à la même époque en 1936.

Le Journal soviétique qualifie cet état de choses d'alarmant et accuse les kolkhoses et les stations de tracteurs agricoles d'inertie et de bureaucratie.

ANNONCEZ DANS "LE PEUPLE"

PILULES DE MADAME SYBIL

Une belle forme est généralement un indice de bonne santé. Pour être belle il faut être en santé.

Le traitement de Madame SYBIL créé d'après une formule pharmaceutique reconnue par la pratique médicale, absolument sans danger, peut être pris en tout temps, pendant la maternité, menstrues, allaitement, etc., etc.

Excellent pour personnes maigres et nerveuses. Bienfaisant pour la santé comme tonique pour renforcer. Convient à la jeune fille comme à la femme.

Bouteille de \$1.50 pour \$1.00.
½ traitement (3) bouteilles pour \$2.50.
Traitement ou (6) bouteilles pour \$5.00.

Pour renseignements confidentiels gratuits: Téléphonez à Lancaster 1015, ou passez au bureau de 9 hrs du matin à 8 hrs du soir, tous les jours.

Expédition sous enveloppe ordinaire: Casier 27, Station "B", Montréal, P. Q.

LABORATOIRE NOSSIOP,

124, Boulevard St-Joseph, Est, Montréal, P. Q.

**Contre
Maux de Tête
Névralgies
La Grippe
Douleurs**

Achetez une boîte de Capsules Antalgine. Elles sont très faciles à prendre, préviennent les rhumes et soulagent vite les douleurs.

ANTALGINE
EN VENTE PARTOUT 25¢

NOTES LOCALES

Weldrest Full Fashioned Silk Hosiery

Pour l'Ouverture
du Mois de Juin.

Vous aurez l'avantage d'avoir AU BON GOUT nos superbes bas de crêpe WELDREST en chiffon holeproof et kayser, de 98c, au prix de 90c, ou deux paires pour 1.75. Aussi un grand assortiment de beaux bas pour enfants. Toujours...

**AU BON GOUT,
14, de la Gare,
Montmagny.**

Mme M. Fortin, de St-Jean Port Joli, est venue visiter son amie, Mlle Hélène Deschênes, inst.

HOMMAGE AU SACRÉ-COEUR.

La fête même (1er vendredi, 4 juin) et la solennité remise au dimanche ont été célébrées avec éclat.

Vendredi, à 7 hres, il y eut messe solennelle chantée par M. le curé A. Lessard, V.F. MM. les abbés E. Simard et A. Guay remplissaient les fonctions de diacre et de sous-diacre.

Les élèves du collège des RR. FF. du Sacré-Coeur, entrés processionnellement à l'église, remplissaient le sanctuaire. Les officiers de la Ligue du Sacré-Coeur, section du collège, occupaient des places d'honneur et portaient les insignes de leur dignité.

Pendant le Saint-Sacrifice la petite maîtrise a exécuté un beau programme musical, ainsi que le soir à l'heure d'adoration.

A 6.30 hres, dimanche, M. le curé célébra la sainte messe à laquelle les hommes et les jeunes gens de la ville et de la paroisse avaient été spécialement invités à assister. Il y eut bel auditoire et chants pieux par l'assistance.

La grand-messe fut chantée par M. l'abbé Ant. Guay, avec pour diacre et sous-diacre, MM. les abbés H. Giguère et F. Nicole. M. le curé Lessard fit le sermon de circonstance.

Les vêpres eurent lieu dans l'après-midi. Et le soir, heure-sainte pour les hommes seulement.

AVIS

MM. GAGNON & Frère informent leur nombreuse clientèle qu'ils ont déménagé leur épicerie sur la rue Saint-Thomas, où M. Rodolphe Gagnon est installé depuis un an.

Il y continuera, comme par le passé, son commerce d'épicerie en général, de même que son étal de boucher, avec livraison à domicile. Ses sincères remerciements pour votre patronage passé qu'il sollicite de nouveau pour l'avenir. Satisfaction garantie.

RODOLPHE GAGNON
Tél. 113, 20, rue St-Thomas
Montmagny.

28-3fs.

EXPOSITION DES OUVRAGES

AU COUVENT

Quatre pièces du couvent étaient remplies de jolis exhibits.

Cette exposition a été ouverte au public pendant deux jours, 6 et 7 juin.

Une foule considérable a défilé dans les salles et n'a pas ménagé les témoignages de son admiration pour les travaux des élèves et le dévouement des maîtresses.

Depuis les premiers points de couture et la maille élémentaire du tricot, exécutés par les toutes-petites filles, jusqu'aux travaux artistiques des graduées, il y avait matière à félicitations.

Il va sans dire que c'est surtout la salle des peintures qui a retenu l'attention particulière des visiteurs. Les panneaux-réclames, mosaïques, pastels, aquarelles d'après-nature, é-tains et cuivres repoussés, poteries, etc., etc., étaient vraiment beaux.

Nos félicitations.

GANTS

Un choix de gants de kid, tricot de soie uni, chamousette, etc. Ces gants sont de toute beauté et dernière nouveauté, ainsi qu'un bel assortiment de nouvelles sa-coches blanches.

**AU BON GOUT,
14, de la Gare,
Montmagny.**

Le Rév. Frère Marie-Victorin, E. C., MM. Caillon, Charbonneau et J. Rousseau, de Montréal, étaient, dimanche dernier, les hôtes de M. et Mme Lacasse Rousseau.

Mlle Georgette Lacourse, de Daveluyville, a visité des amies, au début de la semaine.

M. et Mme Gérard Boulet, de Montréal, sont en promenade chez M. Alphonse Boulet, marchand.

M. Marc Rousseau, Mme Caron et Mlle Lemieux, de Montréal, étaient, dernièrement, les invités de M. et Mme Lacasse Rousseau.

M. Geo.-Ernest Tanguay, de Québec, a passé quelques jours à Montmagny, chez Mmes L. Thibault et A. Tremblay.

CONSULTATION

Conseil de ville et conseil de paroisse

Après la séance du 7 juin à l'Hôtel de Ville, le conseil de la paroisse, ayant à sa tête S. H. le maire Irénée Poirier, est venu rencontrer nos édiles au sujet du fameux fossé passant sur les propriétés de MM. Gaudreau, Després, Collin et Fournier. Après avoir discuté cette troublante affaire sous toutes ses faces, M. le maire Poirier, au nom du Conseil de la paroisse, décida de soumettre de nouveau la difficulté au médecin hygiéniste régional, le Dr J.-E. Ouellet, avec l'espoir que cette question ait enfin une solution définitive satisfaisante.

COUPONS DE SOIE A GRANDE REDUCTION

Balance de pièces et échantillons, variant de 1/2 verge à 2 ou 3 verges, valeur régulière de 89c et 1.25 la verge, réduits à 59c et 69c la verge.

**MLLE V. DION,
Rue St-Louis,
Montmagny.**

14-JNO.

M. et Mme Alex. Michon, de Montréal, étaient en visite, dimanche, chez Mlles Michon.

Mlle Mariette Bernatchez est en promenade pour une dizaine de jours à Chicoutimi, chez son oncle, M. Edouard Caron.

Il nous fait plaisir d'annoncer à nos lecteurs que notre jeune concitoyen, M. le Dr Ph. Richard, jr., vient d'ouvrir son bureau à 20, rue Saint-Magloire, Montmagny. Il est à la disposition du public pour les consultations médicales.

Mme Charles Poulin, de St-Martin de Beauce, est venue faire visite à ses enfants, dernièrement.

Mme Lacasse Rousseau est de retour d'un voyage de quelques jours à Montréal, où elle a visité des parents.

M. et Mme C.-H. Hitchcock, de Smiths Falls, Ont., ainsi que M. Ls Lafrenay, de Rivière du Loup, étaient en voyage d'affaires au bureau de la Cie A. Bélanger, au cours de la semaine.

MAISON A LOUER:

Haut de maison chauffé, et muni des améliorations modernes.

S'adresser à:

**HORACE BELANGER,
Rue Ste-Julie,
Montmagny.**

1-3 fs.

A VENDRE

Maison et boutique à vendre, situées au No. 76, rue de la Station, MONTMAGNY, à proximité de la gare du C. N. R.

Pour plus d'informations, s'adresser à:

**Donat Lacoursière,
Princeville,
Comté d'Arthabaska.**

14-JNO.

HEMOGENOL FAGUET

Tonique Fortifiant, le plus recommandé par les médecins pour faiblesses, anémies, convalescences, épuisements. Pour adultes et enfants (demi-dose). L'HEMOGENOL, mot signifiant "qui produit du sang" se prend sous forme liquide, appelé ELIXIR HEMOGENOL FAGUET ou sous forme de pilules HEMOGENOL FAGUET (flacon de 100 pilules). Se vend dans les pharmacies et chez les principaux marchands de remèdes.

14-JNO.

Mlle Claire Morin, de la Grosse-Isle, était de passage à Québec et St-Romuald, au commencement de la semaine.

Le Rév. Frère Romuald, de la communauté des Frères du Sacré-Coeur, est en repos pour quelque temps chez son père, M. Magloire Bernatchez.

SOIES IMPRIMEES

Je viens de recevoir un lot de soie imprimée, patrons des plus nouveaux pour l'été.

**MLLE V. DION,
Rue St-Louis,
Montmagny.**

Mme Arthur Dompierre, de La Tuque, a passé quelques jours à Montmagny, en visite chez ses frères et sœurs.

A une réunion des francs-tenanciers tenue dimanche dernier, à l'issue de la grand-messe, M. Napoléon Beaudoin a été nommé syndic pour l'année M. J.-A. Tremblay, désigné pour cause de santé.

NAISSANCES

Le 5 juin, l'épouse de M. Wilfrid Bernatchez, née Marie-Rose Pelletier, un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Roland-Marcel-Candide.

Parrain et marraine: M. et Mme Candide Ringuette, oncle et tante de l'enfant.

Le 6 a été baptisée Marie-Monique-Denise, enfant de M. et Mme Robert Bernatchez (Marie-Anne Gaudreau).

Parrain et marraine: M. et Mme Emile Roy, oncle et tante de l'enfant.

Marie-Emma-Simonne, fille de M. et Mme Joseph Caron (Simonne Caron) baptisée le 7.

Parrain et marraine: M. et Mme Diogène Caron, oncle et tante de l'enfant.

Le 8, a aussi été baptisée Joseph-Daniel-Denis, fils de M. et Mme Armand Collin (Alice Thibault).

Parrain et marraine: M. et Mme Daniel Collin, oncle et tante de l'enfant.

L'épouse de M. Ernest Sanschagrin, née Bella Deschamps, un fils baptisé le 9, sous les prénoms de Joseph-Arthur-Ernest.

Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Deschamps, grands-parents de l'enfant.

MARIAGE

Samedi, le 5 juin, M. l'abbé C. Leclerc, professeur au Collège Sainte-Anne, bénissait le mariage de M. François Dionne, cultivateur, de Notre-Dame du Portage, avec Mme M. Louise Normand (veuve Ludger Dionne).

Les mariés avaient pour témoins MM. Antoine Leclerc et Nap. Normand, frère de l'épouse.

Nos meilleurs vœux.

MADAME,
Si vous voulez avoir bonne mine et être chic — rendez-vous chez ERNESTINE COTE, 15, rue St-Thomas, et faites-vous ajuster un corset "NATURE'S RIVAL" — "Le Goût" — Deux-sens — un-sens.

Une salle d'ajustement tout à fait moderne est à votre disposition.

Mme Alice Duchesnay, d'Ottawa, avec son fils Henri, est en promenade chez son père, M. J.-A. Tremblay, L.C.

ACCIDENT A M. PAMPHILE LAURENDEAU

Un malheureux accident vient de plonger dans l'inquiétude une famille de notre ville. Lundi, le 7 juin, M. Pamphile Laurendeau, hôtelier, qui revenait paisiblement d'un voyage d'affaires dans la paroisse de Berthier, a tombé violemment en bas de sa voiture, et dans sa chute, il s'est infligé une fracture du crâne. Quelques heures après cette tragédie, M. Laurendeau a été transporté à l'Hôtel-Dieu de Québec, où son état est considéré comme très grave.

CHEZ LES FERMIERES

L'assemblée générale du Cercle des Fermières a eu lieu lundi, sous la présidence de Mme Arthur Coulombe. Après la prière, Mlle Ernestine Côté, secrétaire, fit la lecture du procès-verbal.

Une intéressante causerie fut ensuite donnée par M. Hudon, du Département de l'Agriculture, qui avait pris comme sujet: "Les insectes et les maladies du jardin". Après nous avoir fait connaître les dommages causés par les insectes aux légumes et aux plantes, le conférencier donna les renseignements nécessaires pour se procurer les remèdes qu'il faut appliquer pour combattre les ennemis nuisibles des plantes.



SAVON BABY'S OWN
Le meilleur pour Bébé et pour Vous

combattre les ennemis nuisibles des plantes.

Les insectes se propagent par le vent et l'importation des plants. Les dommages causés par les insectes se chiffrent à \$2,500,000, par année. Les carottes, tomates, céleri, attaqués par les pucerons, se contrôlent l'emploi de la chaux nicotinée.

Pour combattre les fourmis dans les pivoines, il faut employer le mélange suivant: 1 once de vert de Paris et 1 livre de cassonade brune. Il suffit de mélanger le tout et d'appliquer à sec sur le sol, après avoir secoué les plantes.

Pour combattre la teigne qui s'attaque à l'oignon, carottes et choux, employez un once de bichlorure de mercure pour 10 gallons d'eau, ou bien 10 pastilles pour un gallon d'eau, dans un récipient en bois et non en métal (ne pas laisser à la portée des enfants). Les vers gris se contrôlent de la façon suivante: 20 lbs de son, 1 lb de vert de Paris, 2 1/2 gallons d'eau et 1 pinte de melleasse. Ce mélange s'applique le soir.

Les Fermières écouteront attentivement le conférencier.

Au Comptoir-Lunch.

C'est l'endroit idéal pour goûter les bons rafraîchissements, prendre un repas léger, pâtisseries françaises, café, thé, sandwiches de toutes sortes, etc.

**Pharmacie Dr Jos. L. Gagnon
Rue St-Jean Baptiste,
Montmagny.**

M. Gérard Boulanger est de retour d'un voyage de quelques jours à Ormstown, où il est allé visiter l'exposition avicole tenue à cet endroit.

Au Conseil de Ville

(suite de la page 1)
licions nos édiles pour le beau geste qu'ils viennent de faire, et qui contribuera au développement de la race française à sa survivance en Amérique.

Industrie laitière

Les membres du Conseil ont protesté contre le prix du lait établi par la Commission de l'Industrie laitière pour la saison d'été, soit 8 cts la pinte et 4 cts la chopine, pour la région de Montmagny. Ils sont d'opinion que ce prix est trop élevé si on le compare à celui qui est en vigueur dans les régions de Québec et de Montréal et qui est de 9 cts la pinte.

Comptes approuvés

Les comptes courants furent approuvés et la séance fut ensuite adjournée sine die.

ANSE-A-GILLES

M. et Mme Gustave Pelletier, de Québec, ont passé quelques jours à leur chalet dernièrement.

M. et Mme J. Ouimet, de Montréal, étaient en voyage de noces chez MM. Joseph et Pamphile Bernier.

Mme Gérard Bernier, avec ses enfants, Ange-Aimée et Gilles, de Montréal, passe quelque temps chez son beau-père, M. Joseph Bernier.

M. et Mme J.-Baptiste Bernier et leurs enfants de Brunswick, Me., étaient chez leur père, M. Joseph Bernier.

NEVRALGOL FAGUET

(en Tablettes)

Pour maux de tête, la grippe, douleurs, les rhumatismes, mal d'oreilles, mal de dents, Névralgies, rien ne vaut les Tablettes NEVRALGOL FAGUET à 25c la boîte. Faites-en l'essai. Se trouvant chez les pharmaciens et les principaux marchands de remèdes.

14-JNO.

AVIS

Nous donnons avis que nous ne serons aucunement responsables d'accidents qui pourraient arriver à toute personne qui se servira de nos estacades flottantes (booms) et chaudières temporaires sur la Rivière du Sud et sur le Bras St-Nicholas, soit pour traverser les rivières ou pour y faire la pêche.

Price Brothers & Co. Ltd.
par J. A. Bernier, gérant,
Montmagny, Qué.

4-4fs.

LES MARCHES

PRIX DE REMISE DE LA

COOPERATIVE FEDEREE

Semaine finissant le 5 juin 1937.

BEURRE FRAIS

No 1 pasteurisé 23 13-16c

No 1 non pasteurisé 23 5-16c

No 2 22 13-16c

FROMAGE

BLANC

No 1 14c

No 2 13c

COLORÉ

No 1 14 1-16c

No 2 13 1-16c

TRES IMPORTANT

Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage.

PORCS ABATTUS

No 1 13c la lb

No 2 12c la lb

No 3 10c la lb

VEAUX ABATTUS

engraissés au lait

Bon 8 1/2c la lb

Moyen 7c la lb

ENCHERES DE L'U. C. C.

Mercredi, le 9 juin 1937.

BEURRE

No 1 pasteurisé:

876 boîtes à 24 1/4c la lb

No 2 pasteurisé:

43 boîtes à 23 1/4c la lb

FROMAGE

No. 1 blanc:

1223 boîtes à 14 9-16c la lb

No 1 coloré:

247 boîtes à 14 5-8c la lb

8 lbs à 4 lbs, choix extra, 25c

MARCHE LOCAL

Beurre de beurrierie: détail, 27c

Au comptoir de la beurrierie, selon la quantité: 25c 26c 27c

Beurre de ferme: 24c

Oeufs frais, A 1 Gros, 28c

Oeufs frais, A Gros, 25c

Oeufs frais, A Moyens, 23c

Oeufs frais de Poulettes, 20c

Poulets du printemps:

2 1/2 lbs à 3 lbs, choix extra, 25c

1 1/2 à 2 1/2 lbs, 23c

Patates, le minot, 75c

LES PRIX N'ACCUSENT AUCUN

CHANGEMENT A QUEBEC

Québec, 4 juin. — Les prix des oeufs sont les mêmes que la semaine dernière ici, mais le marché est moins actif et les arrivages sont encore abondants. Un wagon d'oeufs des Catégories B et C a été reçu de l'Ouest. Les commerçants content les prix suivants à la campagne pour les oeufs: Catégorie A Gros 19-31, Moyens 18-20, Catégorie B 17-19, Catégorie C 16-17.

VISIONS D'EGYPTE

(suite de la page 1)

gnifique et nous en revenons encore ébahis de tant de splendeur, de force et de hardiesse. Nous revenons à Thèbes. Notre voyage est fini.

Le conférencier nous subjugue; nous l'entendons toute la nuit. Parole chaude, style vivant, précis et imagé, éloquence des contrastes et des expressions saisissantes. Bref une causerie magnifique, dont les membres de l'Association peuvent être fiers. Le tout accompagné de magnifiques vues représentant les personnes et les choses.

A l'intermission, M. Eugène Fortin chante "Sérénade" de Shubert et "La Vieille Maison Grise" d'André Messager.

M. l'avocat Philippe Rousseau, au nom des membres, remercia chaleureusement le conférencier et la soirée se termina par "O Canada".

M. J. Bernier, dernièrement.

Mlle Angeline Bélanger est revenue d'un voyage de quelques mois à Montréal, où elle fut l'invitée de ses sœurs, Mmes A. Caron et W. Guimont.

Mlle Marie-Marthe Caron, de Montréal, passe quelque temps chez son père, M. O. Caron.

M. et Mme Wellie Poirier et leurs enfants de St-Michel, étaient en visite chez M. et Mme Eugène Roy, dimanche.

Mlle Simonne Bernier, de Montréal, est revenue chez ses parents, M. et Mme Joseph Bernier.

Mlle Eveline Bélanger est allée passer une huitaine à Québec, l'invitée de sa tante, Mme Gustave Pelletier.

M. et Mme J. E. Bélanger de Québec, passent quelques jours à leur chalet.

LISEZ NOTRE JOURNAL

DECOUPEZ CECI

Déchets de tabac de manufacture de cigares. Petites feuilles brisées. Doux à fumer. Presque pas besoin de hacher. 20 livres pour \$2.50, f.a.b. St-Romuald.

Adressez:
RIVAL CIGAR TOBACCO Co.
Reg'd, C-13, ST-ROMUALD, Qué.

28-3fs.

A V I S

Les détenteurs d'obligations de la Commission Scolaire de la Ville de Montmagny qui veulent échanger leurs obligations échues le 1er juillet prochain, pour des nouvelles, doivent s'adresser immédiatement au bureau de la